

RONCQ MAG'

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE RONCQ

**ALZHEIMER :
FAIRE FACE ENSEMBLE**

**NOUVEAUX RYTHMES
SCOLAIRES : CE SERA
LE MERCREDI MATIN**

**2ÈME RETROMECANIC
LE 13 AVRIL 2014**

**DÉMARRAGE
DU PARC D'ACTIVITÉS
PIERRE-MAUROY**

36
n°

Janvier 2014

www.roncq.fr



**PAS D'ÉDITO, NI DE TRIBUNE LIBRE
DANS CE RONCQ MAG 36...**

En raison des prochaines échéances électorales - les élections municipales des 23 et 30 mars 2014 - et pour répondre aux restrictions imposées à la communication en période électorale, ne figurent pas dans ce numéro ni l'Édito du Maire, ni la page "Tribune Libre" réservée à l'expression libre des différentes composantes politiques du conseil municipal.

01

**Portes ouvertes
des Chiens Guides d'Aveugles**

Le centre Paul-Corteville des Chiens Guides d'Aveugles installé près du CTM a ouvert ses portes le 29 septembre. Des milliers de visiteurs sont venus à la rencontre du travail mené sur place, par les éducateurs et par les chiens.



02

Le Mérite à Michel Delcroix

Le 2 octobre, salle Catry, Michel Delcroix a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, des mains de Bernard Leclercq, vice-président de la Fédération Nationale des ACPG-CATM.



04

**La Philharmonie joue
pour le centenaire de La Treille**

Le 6 octobre, sous la direction de Francis Billet et de Baptiste Vandevoghel, la société musicale roncoquoise a vécu une grande première sous la nef de La Treille, à Lille. De mémoire de musiciens, jamais la phalange musicale, créée en 1920, ne s'était produite dans une cathédrale...

03

Les Allumoirs

Le 5 octobre, le défilé carnavalesque a marqué le début de l'automne. Organisé par le Comité des Allumoirs et de Miss Vallée de la Lys, ce cortège composé de plusieurs centaines d'enfants et de parents et placé sur le thème de "l'Amérique du Sud" perpétue une tradition vivace, celle de lumignons qui s'allument comme par enchantement dans la nuit tombante.



05

Soirée des présidents

Près de 300 invités se sont retrouvés le 12 octobre à la Soirée des présidents d'associations, salle Destombes, pour partager un moment à la fois convivial et récréatif, offert par la Ville et ses personnels des services animation et restauration. Sur la scène, l'ambiance se voulait très cabaret avec la nouvelle revue de "Jack Show".



06

ALSH de Toussaint

Du 21 au 31 octobre, les centres de loisirs ont fédéré une cinquantaine de Bou'choux (2-4 ans) à Kergomard, entre 50 et 80 Filous (4-6 ans) à Triolet, une petite centaine de Cadets (7-8 ans) à Neruda, une cinquantaine de Juniors (9-11 ans) à Pergaud, sans oublier la vingtaine d'Ados au JAB.



07

**1^{ère} soirée
"Signons avec Zélie"**

L'association "Signons avec Zélie", forte de plus de 70 membres, a organisé sa première soirée samedi 2 novembre à la salle Catry, en présence de plus de 200 personnes. L'objectif de l'association est d'initier le plus grand nombre à la langue des signes et de comprendre comment communiquer entre sourds et entendants.



08

Commémoration du 11 novembre

L'UNC a organisé un concours départemental destiné aux élèves de CM2 visant à entretenir une mémoire vivante des événements tragiques et meurtriers vécus durant les conflits mondiaux du 20^{ème} siècle.



09

Intervilles seniors

À l'issue de quatre jeux et autant de quizz, les équipes de Roncq et Neuville-en-Ferrain ont terminé à égalité de points (15), lors des 3^{èmes} Intervilles seniors qui se sont déroulés le 22 novembre salle Catry

10

Concert de gala de la Philharmonie

le 24 novembre, sous la nef de l'église Saint-Piat, la Philharmonie a rendu hommage aux compositeurs qui se sont inspirés de l'Italie, de Nino Rota à Ennio Morricone en passant par Mahler et bien d'autres... La troupe Mandragore a apporté à ce concert une note de Commedia dell'arte.



11

Soirée cabaret pour les 10 ans de Roncq en danse

L'association a parachevé en beauté son 10^{ème} anniversaire avec une soirée cabaret d'anthologie. Un vrai tourbillon de costumes de toutes les époques, de danses endiablées et d'ambiances échevelées !



12

Le 1^{er} Noël à la Maison Petite Enfance

Le 17 décembre, le Multi Accueil "Les Galopins" a vécu sa première fête de Noël dans la nouvelle Maison Petite Enfance, au Blanc-Four. Parents et enfants sont venus nombreux à la rencontre du père Noël qui a distribué de nombreux cadeaux.

Dans ce numéro...**Mes EnVies...****Finances**4 *Un budget 2014 qui fera la transition***Vie scolaire**5 *Réforme des rythmes scolaires : le choix du mercredi matin***Culture**6 *Joli succès d'affluence de l'exposition Ben Bella***Réseau Economique Roncquois**8 *Nouvelle extension à la clinique Saint-Roch*9 *Chocmod surfe sur le succès du "Made in France"*10 *Isabelle Delcroix Naulais : le combat de l'égalité hommes/femmes*11 *Parc d'activités Pierre-Mauroy : démarrage des travaux dès janvier 2014***Du neuf dans la ville**12 *Hommage rendu à de "fervents républicains"***Festives**14 *Le train de Noël au pays des lumières***DOSSIER "ALZHEIMER"**15-22 *Faire face ensemble***Arts de vivre**22 *Ciné solidaire pour concilier alimentation et consommation*23 *Les 50 ans de sacerdoce de l'abbé Desplanque***Événement**24 *Une réplique du char Saint-Chamond à la Rétromécanic***Au fil du temps**27 *Retour en images sur la Semaine Bleue***Jeunesse**28 *"Je grandis, tu grandis" : 800 arbres plantés !***Biodiversité**29 *"Eco Ecole" s'intéresse au "bien manger"***Sportives**30 *Les 30 bougies étincelantes du TCR*

ville internet



2012

www.roncq.fr



Rédacteur en chef : Patrick BONTE

Conception & réalisation : ATHEGA

Photographie : Thierry THOREL



RONCQ MAG est édité à 6 700 exemplaires par la Ville de Roncq, 18 rue du Docteur-Galissot.

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.

Un budget 2014 qui fera la transition

Le 17 décembre 2013, le conseil municipal s'est réuni une ultime fois à l'occasion de ce mandat qui s'achève pour voter le budget 2014 dit de "transition".

Un budget qui va faire le relais entre deux équipes municipales sans obérer les choix à venir. Une certitude : dans un cadre de baisse annuelle de 90 000€ en 2014 et en 2015 de la Dotation Globale de Fonctionnement versée par l'Etat (-3,5%), de hausse très sensible des prix de l'énergie (plus de 60% ces dix dernières années), de pondération de la fiscalité locale avec un maintien des taux depuis 2001, les prochains exercices budgétaires seront assurément plus contraints pour celles et ceux qui en assureront la gouvernance.

"Il faut aller dans le sens de la métropolisation, il faut mobiliser nos intelligences sur l'évolution des services publics, il faut travailler sur des logiques de projets et s'interroger sur le périmètre des services publics locaux dans une logique intercommunale et de mise en réseau", souligne Vincent Ledoux, Maire et vice-président de Lille Métropole.

Voici ce qu'il faut retenir de ce budget primitif 2014 :

- Le budget s'équilibre à 18 376 800€, 16 430 800€ pour le fonctionnement et 1 946 000€ pour l'investissement.
- En raison des incertitudes liées à certains dossiers (réforme des rythmes scolaires, mutualisations de services avec des communes voisines...), une réserve budgétaire est prévue.

Des investissements limités à deux millions d'euros

120 000€ pour faire face aux besoins de travaux dans les écoles.

60 000€ pour les équipements sportifs.

120 000€ pour des travaux dans les logements de conciergerie (complexes sportifs des rues de Lille et Maurice-Thorez).

70 000€ pour la rénovation de l'éclairage public.

20 000€ pour la rénovation des façades et commerces.

133 000€ pour le schéma informatique et de télégestion.

190 000€ pour le renouvellement d'équipements et matériels.

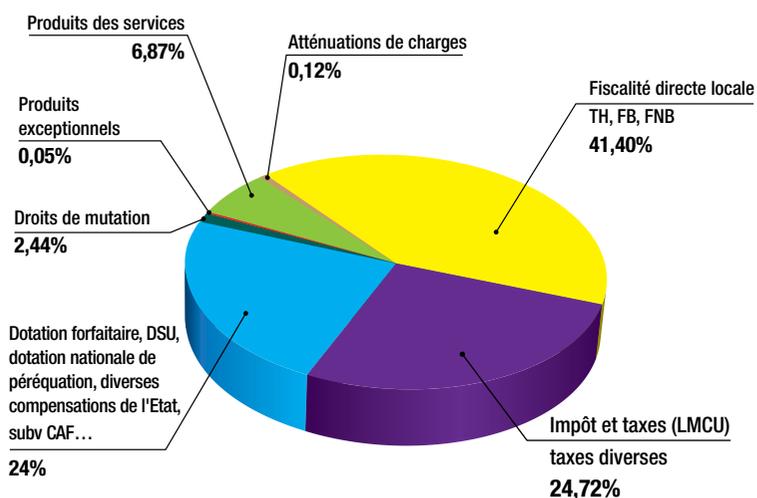
150 000€ pour le démarrage des travaux de réhabilitation de l'Annexe-Mairie

- Pour ce qui est des investissements financés par l'autofinancement et le Fonds de Compensation de la TVA, aucune opération d'envergure ne figure dans le budget 2014 puisque le programme d'investissement sur lequel s'est engagé le Maire en 2008 est réalisé, mais aussi pour permettre à la nouvelle équipe municipale issue des urnes les 23 et 30 mars prochains de définir ses priorités en matière d'équipements.
- Les produits de gestion (recettes de fonctionnement) pour 2014 se contractent par rapport à 2013, notamment en matière de droits de mutation.
- Le recul des concours financiers de l'Etat (DGF, compensations diverses...) devrait approcher les 300 000€, soit plus de 1,8% des recettes de fonctionnement.
- La dynamique budgétaire relève pour l'essentiel de sa capacité à produire de l'assiette

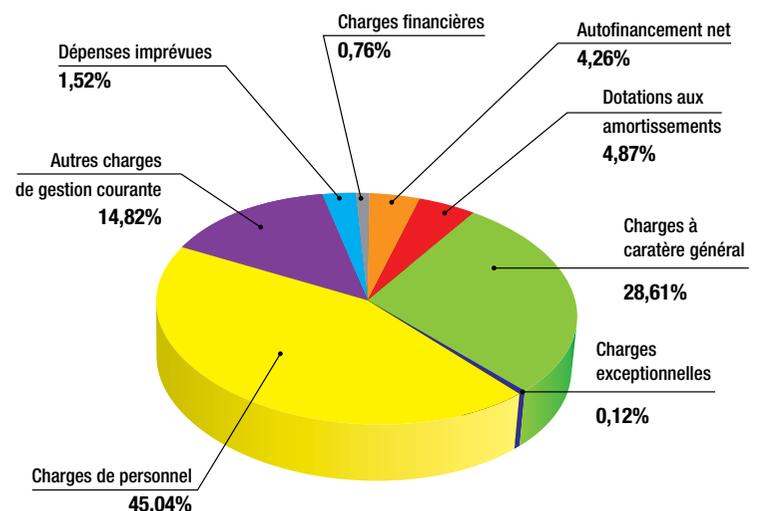
fiscale, liée essentiellement à la construction de logements neufs (chaque logement générant en moyenne 1 000€ de recettes fiscales).

- L'aménagement du parc d'activités Pierre Mauroy, Valorparc sur 33 500 m² entre le CVE, la rue de Lille et la Drève, va démarrer en 2014.
- Les charges de gestion devraient être en légère baisse en 2014 (-100 000€), l'écart entre les produits et les charges de gestion s'infléchit sensiblement, avoisinant les 1,8 million d'€ au lieu des 2,2 millions d'€ ces trois dernières années.
- La capacité d'autofinancement se situe à 1 million d'€.
- La dette par habitant se situe à Roncq à 419€ quand la moyenne nationale est de 955€, soit deux fois moins.

Recettes de fonctionnement 2014 ± 16 430 K€



Dépenses de fonctionnement 2014 ± 16 430 K€



Réforme des rythmes scolaires : le choix du mercredi matin

Le 26 mars dernier, le Conseil Municipal a décidé de reporter l'application de la réforme des rythmes scolaires à la rentrée de septembre 2014 afin de prendre le temps d'une large concertation avec l'ensemble des partenaires concernés (parents d'élèves, monde éducatif, associations...) : conférence de Claire Leconte sur les "aménagement du temps de l'enfant" le 3 juin, réunion avec les parents délégués des écoles publiques et les associations le 13 juin, réunion avec les directeurs et enseignants des écoles publiques le 18 juin, réunion avec les directeurs des écoles privées, les présidents de parents d'élèves et les OGEC le 19 juin, réunion avec les personnels municipaux concernés les 3 et 4 juillet.



L'avis des familles des enfants des écoles publiques et des personnels enseignants a été recueilli en octobre, afin de connaître leur préférence quant au choix d'ouvrir l'école le mercredi matin ou le samedi matin.

Les parents ont répondu présents avec un taux de participation de 62% (591 réponses sur les 950 questionnaires adressés). C'est à une forte majorité (près de 70% des 591 votants) qu'ils ont porté leur choix sur un enseignement le mercredi matin, largement préféré au samedi matin. **Parmi les raisons avancées** : le souhait de garder un week-end complet pour la famille. A l'inverse, les familles ayant fait le choix d'un enseignement le samedi matin voient, dans la pause du mercredi, l'intérêt d'une coupure dans la semaine pour leur(s) enfant(s).

De leur côté, 51,4% des enseignants souhaitent plutôt faire classe le samedi matin (18 enseignants contre 15).



Pour la Ville, les enjeux liés à l'enseignement le mercredi matin sont significatifs : mise en place d'un accueil périscolaire en amont de la matinée, augmentation significative d'enfants dans les ALSH l'après-midi, impact sur les autres services municipaux (école de musique, bibliothèque, piscine...), mais aussi sur les locaux, les partenariats avec la CAF (Contrat Enfance Jeunesse...), etc. Globalement, au vu des résultats de l'enquête menée, le créneau horaire d'enseignement le mieux adapté le mercredi matin serait de 8h30 à 11h30 avec un repas assuré par la Ville pour les enfants inscrits dans les centres de loisirs du mercredi.

Autre demande forte : l'accueil périscolaire à la fin des cours si ceux-ci se terminent avant

16h30, les parents sont en effet plus de 62% à le demander. Pour la Ville de Roncq, sur la base de ces résultats exprimés, le chantier à engager s'annonce complexe. D'autant que, si les écoles privées n'appliquent pas la réforme des nouveaux rythmes scolaires, les enfants scolarisés dans les écoles Saint-Roch et Saint-François ne pourront plus bénéficier des ALSH du mercredi matin. Pas de quoi entamer la volonté républicaine de mettre en œuvre la demande de réforme du gouvernement.

Lors de la séance publique du 12 novembre dernier, le conseil municipal a adopté la préférence du mercredi matin exprimée très majoritairement par les familles. Dans le cadre de la concertation, la Ville et l'Education Nationale ont convenu d'une proposition commune d'organisation des rythmes scolaires pour la rentrée scolaire de septembre 2014. La trame proposée sera la suivante: enseignement les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 15h45 ainsi que le mercredi de 8h30 à 11h30. Ces positions seront communiquées au Directeur Académique des Services de l'Education Nationale (DASEN) qui aura à valider les choix Roncquois.

Synthèse générale de l'enquête des rythmes scolaires

	Ecoles maternelles		Ecoles Primaires		Total général	
	Nombre	en %	Nombre	en %	Nombre	en %
Nombre d'enfants	401		549		950	
Nombre de votants	238	59,35%	353	64,30%	591	62,21%
CHOIX DE LA DEMI-JOURNÉE						
Pour le Mercredi	171	71,85%	239	67,71%	410	69,37%
Pour le Samedi	53	22,27%	93	26,35%	146	24,70%
Ne sait pas	7	2,94%	9	2,55%	16	2,71%
Non exprimé	7	2,94%	12	3,40%	19	3,21%
Total	238	100,00%	353	100,00%	591	100,00%
CHOIX DU CRÉNEAU						
8H30-11H30	114	47,90%	192	54,39%	306	51,78%
9H00-12H00	110	46,22%	142	40,23%	252	42,64%
Ne sait pas	11	4,62%	8	2,27%	19	3,21%
Non exprimé	3	1,26%	11	3,12%	14	2,37%
Total	238	100,00%	353	100,00%	591	100,00%
CHOIX POUR LE MERCREDI APRÈS-MIDI						
Je récupère mon enfant après la classe	126	52,94%	204	57,79%	330	55,84%
Je l'inscris à Récré'anime avec repas	82	34,45%	94	26,63%	176	29,78%
Ne sait pas	25	10,50%	43	12,18%	68	11,51%
Non exprimé	5	2,10%	12	3,40%	17	2,88%
Total	238	100,00%	353	100,00%	591	100,00%
CHOIX SI FIN DES COURS AVANT 16H30						
Reste à l'accueil périscolaire	152	63,87%	215	60,91%	367	62,10%
Ne reste pas à l'accueil périscolaire	49	20,59%	82	23,23%	131	22,17%
Ne sait pas	33	13,87%	47	13,31%	80	13,54%
Non exprimé	4	1,68%	9	2,55%	13	2,20%
Total	238	100,00%	353	100,00%	591	100,00%
Ne souhaite pas la réforme	23	9,66%	33	9,35%	56	9,48%

L'art visuel se construit à l'école

A l'école Pergaud, le temps d'une séance, les enfants de CM1 d'Hélène Verpoorten et de la CLIS de Litsia Morandini se sont transformés en artistes en herbe, sous la conduite de Judith Debruyne. De Mahjoub Ben Bella, ils ne connaissaient rien ou presque.



Ce qu'ils ont découvert aux Anciennes Ecuries, ils l'ont interprété avec leur imaginaire. "La grande œuvre du fond au rez-de-chaussée ressemble à un château vu du haut", assure Thibault, 9 ans, qui s'est aussi inspiré du film "Star Wars" de George Lucas pour réaliser un premier dessin tout en couleurs où sinue déjà une graphie chère à l'artiste tourquennois. Le choix de Sarah est différent : "j'ai préféré les galets peints parce qu'ils font penser à la mer !"

Les enfants de ces deux classes ont apporté des morceaux de bois de récupération sur lesquels ils ont tracé une petite écriture fine, ciselée, brodée comme de la dentelle. "L'idée est de réunir toutes ces pièces de bois sur un même panneau pour construire une œuvre commune, à la manière de Ben Bella", précise Judith, artiste-plasticienne pour la Ville.

Du 24 au 31 janvier, l'exposition se présentera comme un triptyque où l'on admirera ce qu'ont fait les enfants autour de l'expo intitulée "Mahjoub Ben Bella, Volumes éclectiques". Bluffant !

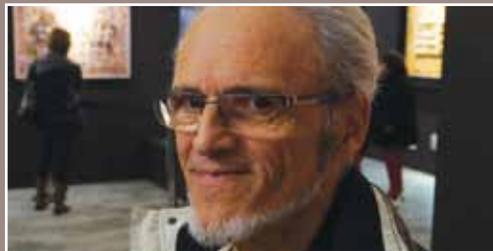


Les échos de l'exposition...



Stéphane Vandendorpe et ses enfants, venus de Roncq et d'Halluin

"On connaît Ben Bella grâce à ce qu'il a pu faire dans le passé, comme les pavés de Paris-Roubaix. Ce qui m'intéresse ici, ce sont les œuvres en relief et les couleurs. Cette visite me donne envie d'aller voir la suite à l'Hospice Comtesse à Lille. C'est la première fois que je viens voir une expo aux Anciennes Ecuries de Roncq, qui plus est gratuitement ! Le bâtiment est magnifique, le cadre verdoyant est très agréable. Cela me donne envie vraiment de revenir, j'avais été informé de cette exposition par le site internet de la Ville de Roncq."



Robert Vandaele, 66 ans, de Wambrechies

"Le thème "Volumes éclectiques" est complémentaire à celui développé à l'Hospice Comtesse. J'ai vu les œuvres planes, j'avais été voir une expo de Mahjoub Ben Bella au Musée de Tourcoing, également au Palais Rameau à Lille en 2004. Les œuvres en relief apportent un éclairage encore plus qualitatif sur le travail de Mahjoub Ben Bella. C'est la première fois que je viens aux Anciennes Ecuries, je suis agréablement surpris par l'architecture du bâtiment et l'accueil. Cela me donne vraiment envie de revenir voir d'autres expositions à Roncq !"



Sophie et Louise, jumelles de 14 ans, d'Halluin

"C'est la première fois qu'on vient voir une exposition de peinture aux Anciennes Ecuries. On ne connaissait pas Mahjoub Ben Bella, c'est mon père qui nous a incitées à venir, en bon connaisseur de l'artiste tourquennois. On aime l'art contemporain, c'est un peu fou, c'est très original, les œuvres sont singulières, c'est osé de travailler ainsi sur des boîtes, des clous, des galets... on ressent l'influence africaine, l'œuvre située au rez-de-chaussée, au fond de la salle, nous fait penser à un rhyad vu du ciel."

Les artistes en herbe deviennent de vrais artistes



L'exposition "Mahjoub Ben Bella, Volumes éclectiques" a enregistré un joli succès d'affluence les dimanches, du 13 octobre au 15 décembre 2013. Parallèlement, les élèves de plusieurs écoles ont profité pleinement des œuvres de l'artiste tourquennois pour travailler dans le cadre du programme municipal des "Arts visuels à l'école".

Les demandes ont été légion et les enfants de maternelle et de primaire se sont succédé auprès des cimaises des Anciennes Ecuries : les écoles Pergaud, Brel, Picasso, Kergomard, Triolet, Neruda, Saint-Roch se sont empressées d'apprécier la graphie subtile de Mahjoub Ben Bella qui sinue sur la toile, le bois, le tapis, la céramique...

Les enfants interprètent à leur manière les œuvres exposées, y voient un village, une planète, un ryad, c'est selon, ils assimilent les clous à des fils sans savoir parfois que les petits casiers viennent de l'univers de l'imprimerie d'antan, quand on

utilisait encore le plomb. "On voudrait voir l'artiste en vrai", plaisantent-ils souvent.

En classe, depuis la rentrée de septembre, ils travaillent l'écriture dessin, surtout en maternelle et ce n'est pas toujours évident, reconnaît Judith Debruyne, plasticienne pour la Ville. Avec les enfants de maternelle, les enfants s'appliquent sur des zones de couleurs, sur papier. Le bois a la préférence des élèves du primaire, des caquettes... "Ils se sont inspirés de l'affiche réalisée pour annoncer l'exposition", reprend Judith Debruyne, "on a initié un travail de peinture de l'alphabet arabe sur des clous, sur de la terre à l'école Brel, ou encore sur des pavés avec la classe de Mme Coget à l'école Picasso".

Face à la générosité chromatique des œuvres de l'artiste, les enfants adhèrent pleinement. Valid a apporté un livre arabe pour mieux dessiner l'écriture contemporaine de cette culture. Le travail se construit progressivement, sur des bouts de bois peints, en répétant des algorithmes graphiques, etc. Le travail est soigné et méticuleux,



Le vernissage de l'exposition des travaux d'enfants aura lieu le 24 janvier 2014.



les enfants ont retrouvé sur les toiles d'origine ce qu'ils font en classe sous la conduite de Judith, ils remarquent la lumière, le volume. Lorsqu'ils ont quitté les Anciennes Ecuries où étaient exposées les œuvres de Mahjoub Ben Bella, ils sont repartis le cœur léger, l'œil rêveur, plus que jamais désireux de devenir à leur tour des artistes à part entière !



Laurence Chilaud, Roncoquoise de 49 ans

"J'aime l'art, c'est vraiment intéressant de venir à la rencontre d'un artiste de ce niveau. On en prend plein les yeux, c'est coloré, c'est très vivant. Je suis bluffée, on part de matériaux très simples, les clous, les caquettes... pour aboutir à des œuvres magnifiques. Je ne savais pas que Mahjoub Ben Bella avait utilisé des morceaux de bois, ce qu'il appelle des zeeboâs, pour réaliser des œuvres étonnantes. Ce qui est génial, c'est de nous offrir à Roncq d'aussi belles opportunités de découvertes gratuites d'artistes de renom, de surcroît dans un cadre magnifique. Je vais conseiller à d'autres personnes de venir."



Marie-Laure de Roubaix, Danièle de Croix et Nicole d'Hem

"C'est la première fois qu'on vient ici, alors que nous sommes des habituées du Musée de la Piscine de Roubaix. Le nom de l'artiste, Mahjoub Ben Bella, est un appel en soi. On est surprises par le détournement réussi d'objets improbables, clous, presse-purée... On retrouve l'influence orientale de l'artiste, ça nous rappelle un peu ce qu'a pu faire Picasso. Le travail sur la lumière, avec des clous, des caquettes, est vraiment étonnant, c'est une magnifique surprise. D'autant que les Anciennes Ecuries et son parc forment un écrin intimiste et somptueux."

3 000 visiteurs venus voir l'expo "Mahjoub Ben Bella, Volumes éclectiques"

- **Près de deux cents personnes** ont assisté le 11 octobre au vernissage de l'expo.
- **Environ 750 personnes** sont allées en octobre (quatre après-midi et le vernissage) à la rencontre de la soixante d'œuvres accrochées aux cimaises des Anciennes Ecuries.
- **Environ 500 personnes** se sont rendues en novembre, pendant quatre après-midi, aux Anciennes Ecuries pour admirer les œuvres de l'artiste tourquennois.
- **Environ 300 personnes** ont fait le déplacement des Anciennes Ecuries lors des trois derniers dimanches après-midi de décembre
- **Environ 900 scolaires** de 31 classes différentes se sont rendues aux Anciennes Ecuries dans le cadre des Arts visuels à l'école.
- **Environ 150 collégiens** de cinq classes d'Eluard sont allés à la rencontre des œuvres de Mahjoub Ben Bella.
- **Environ 80 enfants et parents** se sont déplacés aux Anciennes Ecuries dans le cadre d'une rencontre parents-enfants, le 30 novembre.

nouveau...

“Escapade Florale” : le palais de la fleur



Depuis le 19 octobre, une nouvelle enseigne, “Escapade Florale”, a vu le jour au 501 rue de Lille, près du restaurant “L’atelier”. Catherine et Kevin Brandt, Roncquois de souche, président aux destinées de cette nouvelle adresse. Kevin a obtenu un BEP, un Bac Pro et un BTS en production horticole à Genech ainsi qu’un CAP de fleuristerie. “Je me suis passionné pour les orchidées de collection et j’ai appris à les reproduire par culture in-vitro”, reprend-il. Site internet, Newsletter, conception personnalisée des pots et des compositions (avec le nom, le type de plante...), espace dédié aux orchidées... les projets ne manquent pas !

“Escapade florale”, 501, rue de Lille, lundi de 13h30 à 19h30, mardi, mercredi et vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 19h30, samedi de 9h à 19h30, dimanche de 9h à 13h, fermeture le jeudi, Tél : 09 73 68 05 98, www.escapade-florale.fr



“Instants pour vous” : coiffure et bien-être

Le 437 rue de Lille, au cœur du Centre-Bourg, est historiquement dédié à l’univers de la coiffure. André Couvreur y a exercé ses talents avant que n’arrive il y a une dizaine d’années l’enseigne “Salut les 60”. “Nous étions à l’étroit sur 70 m²”, se souvient Magali Logie, gérante associée avec son père Michel, “l’opportunité de racheter la maison mitoyenne s’est présentée. Après un an de travaux, on a doublé la surface. Dans cet espace agrandi, nous proposons en complément de la coiffure de nouvelles activités : l’aquabiking (pédalage dans l’eau, en cabine privée), les soins anti-âge et l’onglerie”. Ce projet a permis de créer deux emplois supplémentaires : une salariée et une apprentie, ce qui porte l’effectif à trois salariés(es), deux apprenties et la gérante, Magali.

“Instants pour vous”, 437, rue de Lille
Tél : 03 20 94 40 98, du mardi au vendredi de 9h à 19h30, samedi de 8h30 à 19h

“Photodiscount” s’est installé à Actival

Depuis le 3 septembre, l’enseigne “Photodiscount” a investi une cellule d’Actival située en front-à-rue, en lieu et place d’“Azeline”. Pour Vincent Hubert et Thomas Bouche, les deux associés qui gèrent les trois magasins à la même enseigne, à Linselles, Tourcoing et Roncq, ce transfert est motivé par une surface plus importante. “Photodiscount” qui dispose d’un vaste labo à Tourcoing (l’un des trois derniers de la métropole lilloise) attire plusieurs milliers de clients de Roncq, d’Halluin et de la Vallée de la Lys pour des travaux essentiellement liés à du développement (photo minute à partir de cartes ou de clés numériques, argentique) et de la photo d’identité.

“Photodiscount”, Actival, du mardi au samedi, de 10h à 12h30 et de 14h15 à 18h30, Tél : 03 20 37 03 21, www.photodiscount.eu

CLINIQUE SAINT-ROCH

Une nouvelle extension devenue indispensable

Parce que ses locaux devenaient toujours plus étroits - une centaine de patients se partagent quotidiennement le plateau technique - la clinique roncquoise va connaître une extension salubre de 2500 m² qui sera opérationnelle à partir de juin 2015.

Les unités de soins de suite polyvalents et spécialisés - rééducation de l’appareil locomoteur - rééducation neurologique (suite à des pathologies lourdes, AVC, anévrismes cérébraux, polytraumatismes du Rachis...) et prise en charge des personnes âgées polypathologiques - vont ainsi pouvoir se développer dans des espaces plus généreux.

Au rez-de-chaussée, prendra place un gymnase rééducatif de 300 m² sur deux étages de hauteur, complété par un espace de rééducation d’environ 250 m² et par une salle de kinésithérapie sur 100 m². Les médecins et professionnels de la rééducation fonctionnelle se côtoieront dans des bureaux mitoyens pour mieux coordonner leurs actions.

Ce nouveau bâtiment en L va se coller à la façade actuelle, en R+2, pour l’allonger jusqu’au-delà du petit bouquet d’arbres abattus dernièrement. Trente lits supplémentaires seront aménagés aux étages pour augmenter la capacité d’hébergement qui passera de 122 à 152 lits. Un restaurant de 300 m² pour les patients et le personnel remplacera, au second étage de cette extension, les deux salles actuelles de restauration.

L’investissement de cinq millions d’euros consenti pour cette quatrième extension depuis l’implantation en 1981 de cette clinique à Roncq - qui proposait alors 40 lits - ne doit rien au hasard. “Il fallait répondre à la forte demande en rééducation neurologique et mettre en œuvre la nouvelle autorisation de prise en charge des personnes âgées



Le docteur Gabrielle Laurent et Alain Lahousse, directeur, souhaitent répondre à la forte demande en rééducation neurologique et mettre en œuvre la nouvelle autorisation de prise en charge des personnes âgées polypathologiques.



polypathologiques”, répond Alain Lahousse, directeur de la clinique Saint-Roch, “l’objectif est de rendre le maximum d’autonomie aux patients”, ajoute le docteur Gabrielle Laurent, gérante de la clinique avec les docteurs Pierre et Michel Jude.

Dans la foulée, le parking va également s’étendre à 160 places, un accès sera aménagé à l’arrière pour les patients en hospitalisation de jour et, surtout, le personnel va s’étoffer pour atteindre plus de 200 salariés, après un recrutement toujours difficile à pourvoir en médecine rééducative.

En 2015, les patients pourront reconditionner leur corps dans de bien meilleures conditions. Sera en effet complétée une offre de soins en hospitalisation complète et de jour déjà bien fournie avec, notamment, deux bassins de balnéothérapie très prisés par les patients pour leurs vertus antalgiques.



L’extension en quelques chiffres...

2 500 m² s’ajouteront aux actuels 8 000 m² de surface développée

160 places de parking au lieu des 150 actuelles

+ de 200 salariés composeront le personnel au lieu des 180 salariés actuels

22 chambres dont huit doubles s’ajouteront à l’hébergement actuel

300 m² de surface pour le gymnase rééducatif et pour le nouveau restaurant

Doublement de l’espace d’ergothérapie qui passera de 100 à 200 m²

Création dans un second temps d’un parcours thérapeutique extérieur

Elle ressemble à s'y méprendre à la façade de la confiserie industrielle roncquoise (cf. photo de droite). Mais celle-ci se trouve à Montréal, au Canada !



IMPLANTÉE AU CANADA DEPUIS TROIS ANS

Chocmod surfe sur le succès du "Made in France"

Le raffinement à la française en matière de confiserie ne se dément pas à l'étranger. Chocmod, le leader mondial de la production de truffes chocolatées, l'a bien compris et a implanté fin 2010 une seconde unité de production à Saint-Jean-sur-Richelieu, près de Montréal au Canada.

Le succès est au rendez-vous, cette unité alimentant essentiellement le marché nord-américain. La crise n'a pas vraiment freiné la production de truffes chocolatées, de guimauves ou encore de bonbons gélifiés. Même si les habitudes de consommation ont évolué. "On est plus aujourd'hui sur de l'épicerie que sur des gros volumes, avec une diversification toujours plus importante des produits", reconnaît Sophie Niemczewski, responsable des Ressources Humaines. Pour rester compétitif dans un secteur très concurrentiel, Chocmod invente entre trois et cinq nouveaux produits chaque année (les "Fruity Mallow" associant fruit et guimauve, les "Clusters" à base de chocolat, noisettes et biscuit pour le grignotage, etc).

80% du chiffre d'affaires de Chocmod est réalisé à l'export, principalement aux Etats-Unis même si les truffes roncquoises sont exportées dans 50 pays dans des qualités très variables, de l'Europe à l'Asie en passant par le continent américain.

La vocation exportatrice de Chocmod s'est naturellement traduite par l'implantation, sur 3000 m², d'une unité de production de truffes chocolatées au Canada, environ trois fois plus petite que celle de Roncq. De 15 à 40 personnes y travaillent - contre une centaine à



Une partie de l'équipe du personnel canadien, ambassadeurs et ambassadrices de l'excellence française sur le continent américain.

Roncq, de 20 nationalités différentes - selon un rythme calqué sur la saisonnalité de l'activité qui enregistre des pics de fabrication avant les fêtes de Pâques ou de Noël. A Roncq, le recours à des jobs d'étudiants (au moins une quinzaine chaque année), à des stagiaires (entre 25 et 30 par an) et à des contrats d'apprentissage (six) est entré dans la politique sociale de l'entreprise.

Des déclinaisons spécifiques pour la clientèle américaine

Au Canada, les droits de douanes sont moins élevés qu'en Europe ou aux Etats-Unis et la proximité de la clientèle nord-américaine permet de supprimer le temps maritime du transport et d'œuvrer ainsi pour la santé de la planète, de développer plus facilement les affaires et de réapprovisionner plus aisément les circuits de distribution. Cerise sur le gâteau : Chocmod est désormais référencé chez un grand distributeur américain - l'enseigne Kirkland - un vrai gage de confiance.

"Là-bas les conditionnements sont plus importants, on trouve des packs de deux fois un kilo de truffes chocolatées en rayon", témoigne Sophie Niemczewski, "alors qu'en France ou en Chine, le conditionnement porte plutôt sur 200-250 grammes. Des déclinaisons spécifiques sont introduites sur le marché américain avec des truffes au sirop d'érable, des cannes de Noël, etc".

Le rythme de travail de l'unité canadienne de Chocmod dirigée par Ghislain Lesaffre, PDG des deux sites de la confiserie industrielle, est différent de celui imprimé à Roncq : les lignes de production tournent en deux "huit" et non en trois "huit". Mais toute la gestion comptable et administrative de Chocmod est restée à Roncq.

"Le succès de la truffe chocolatée Made in France est indéniable, et Chocmod en profite pleinement tant son nom est associé à cette gourmandise", assure Sophie Niemczewski. Les renouvellements des certifications IFS (International Food Standard) et BRC (British Retail Consortium) attribuées à Chocmod permettent désormais à l'entreprise roncquoise d'exporter encore plus facilement ses produits. Autant de labels de qualité et de sécurité alimentaires qui viennent conforter l'image raffinée du bon goût à la française !



Un nouvel outil de production de 4000 m² à Roncq

La confiserie industrielle roncquoise décide de jouer la carte de l'investissement et de l'innovation. Après l'implantation d'une unité de production de truffes chocolatées au Canada, un nouvel outil de production va voir le jour sur le site roncquois, près du Bois Leurent, sur près de 4 000 m², une extension soutenue financièrement par Lille Métropole. Ce nouveau bâtiment de 100 mètres de long sur 38 mètres de large et neuf mètres de hauteur sera opérationnel en avril 2014 et va abriter des nouvelles lignes de fabrication de produits chocolatés et de confiserie.

"C'est une réponse au besoin d'innovation indispensable à notre compétitivité, il faut sortir de nouveaux produits destinés à la grande distribution, aussi bien en France qu'à l'international (Etats-Unis, Europe, Asie) pour répondre aux nouveaux modes de consommation comme on l'a constaté lors des salons de Shanghai ou de Francfort", souligne Sophie Niemczewski, responsable des Ressources Humaines.

Ce nouvel outil de production qui intégrera également du stockage ou encore de nouveaux quais de déchargement devrait générer une dizaine d'emplois supplémentaires, aussi bien des CDI (encadrement, opérateurs) que des CDD saisonniers. "Ce nouveau bâtiment vient compléter l'existant, à savoir les actuelles lignes de production ou encore nos locaux de stockage à Actival, à Linselles", précise Sophie Niemczewski.



www.roncq.fr/rer

nouveau...

Lauréates du concours
Hervé Catry

Initié en 2012 - l'année du centenaire des Manufactures Catry installées rue des Frères Bonduel - ce concours de design s'adresse à toutes les écoles d'art et de graphisme de l'Hexagone et permet aux étudiants de s'exprimer à travers la création de dessins ensuite commercialisés. Cette belle vitrine pour les stylistes en devenant a attiré 21 oeuvres de belle facture, toutes réalisées par des étudiants de l'École Supérieure des Arts Appliqués et du Textile à Roubaix.

En présence de Vincent Ledoux, Maire, et des membres du jury, la remise des prix de cette seconde édition s'est déroulée le 27 septembre aux Anciennes Ecuries, après le Musée des Arts Décoratifs de Paris l'an passé. Le thème était libre, seules des contraintes techniques étaient imposées (couleurs, motifs à raccorder...). Quatre prix ont été décernés, à Alison Chevalier, Magdalena Ocana, Cassandra Desbonnets et Bérénice Cantin. Luce Terrasson, lauréate 2012, se félicite de ce concours qui lui a permis d'être à l'origine d'un produit industriel. En effet, les quatre créations primées seront tissées et commercialisées.

Catry au Salon International
du Patrimoine culturel

Les manufactures Catry, sises rue des Frères Bonduel, ont fait rayonner le savoir-faire roncquois et régional lors du Salon International du Patrimoine culturel qui s'est tenu du 7 au 10 novembre 2013 au Carrousel du Louvre, à Paris.

Fabricant de moquette traditionnelle haut de gamme depuis 1912, tapisseur des palais républicains et des hôtels de prestige, Catry Tapis Manufacture a exposé ses collections lors de ce rendez-vous annuel des amoureux des richesses du patrimoine français, véritable vitrine d'excellence de l'artisanat national. Les Manufactures Catry retracent un siècle d'histoire, tissée au fil du temps, à travers quatre générations au service d'un même métier. C'est une référence d'excellence de la décoration.

La région parisienne concentre à elle seule l'essentiel de la clientèle. Le catalogue Catry est riche de plus de 10 000 dessins (les plus anciens datent du 18ème siècle). Les chemins d'escalier sont l'une des spécialités des Manufactures roncquoises avec pas moins de sept dessins déclinés sur une palette de 38 coloris. Catry se positionne comme un acteur de l'art de vivre et du confort à la française.

Isabelle Delcroix Naulais :
le combat de l'égalité hommes/femmes

Opiniâtre, pugnace, Isabelle Delcroix Naulais, a mené un parcours professionnel de battante, relevant tous les challenges qui se sont présentés à elle. Après des études de droit, elle passe d'abord 23 ans à la MACIF, dans l'opérationnel.

De plus en plus passionnée par les questions sociétales, elle emprunte ensuite d'autres chemins. Le syndicalisme l'amène à se former davantage, à participer à des travaux internationaux, à obtenir des financements, à faire bouger les lignes.

Elle reprend même un cursus universitaire à la Sorbonne sur l'égalité des chances entre les femmes et les hommes. Ce sujet la captive. Les responsabilités suivent : un mandat au Conseil Economique Social et Environnemental Régional, Déléguée Régionale aux Droits des Femmes en préfecture du Nord. Après avoir œuvré dans le secteur privé, elle porte alors les politiques publiques relatives à l'égalité.

A la cinquantaine, nourrie de toutes ces expériences enrichissantes, le temps est donc venu pour elle de créer son entreprise, la SARL "Lidup" (littéralement "soulever le couvercle").

Depuis l'été dernier, elle prodigue ainsi du conseil et de la formation dédiés à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Elle intègre l'incubateur de l'école des Mines de Douai pour développer un Serious Game, un jeu destiné à mesurer les stéréotypes des personnes sur l'égalité hommes/femmes afin de mieux les combattre. Elle obtient des finan-



cements, notamment auprès du fonds régional Pictanovo. Ses premiers clients s'appellent Bayer santé, Opcalia...

"C'est un travail de consultante auprès des entreprises de plus de 50 salariés ou, dans une moindre mesure, des collectivités", témoigne-t-elle. L'action sexuée d'Isabelle Delcroix Naulais est toujours en marche, sur un créneau à explorer encore. "Si j'avais été un homme, je pense qu'on ne m'aurait pas confié tous ces dossiers", déclarait-elle dernièrement dans un ouvrage consacré à des portraits de femmes et signé de Sophie et Laurent Mayeux, au titre qui lui va comme un gant : "Elles ont osé être remarquables".

**Lidup, Isabelle Delcroix Naulais,
8 square Daubenton à Lille,
Tél : 06 86 66 71 24
E-mail : isabelledelcroixnaulais@lidup.eu
www.lidup.eu**

Traduire vos documents ?
Un Roncquois le fait pour vous...

Timothée Delecourt est un jeune auto-entrepreneur roncquois de 24 ans. Depuis début décembre, il a lancé son activité des plus pertinentes à l'heure de l'ouverture européenne et internationale : la traduction de tous types de documents écrits en anglais et en espagnol. Une démarche qui ne doit rien au hasard.

Timothée Delecourt a suivi une trajectoire idéale pour devenir polyglotte. Après une licence de langues étrangères appliquées à l'université de Lille III, il a bénéficié pendant un an du programme européen Erasmus. Il a ainsi pratiqué les langues appliquées à l'économie et à la civilisation dans d'autres pays, tout d'abord au Nord du Pays de Galles, dans la célèbre Bangor University, puis à Bruxelles où il a préparé un Master à l'Institut Supérieur de Traducteurs et Interprètes. "Le traducteur doit maîtriser parfaitement les subtilités de la langue française pour être efficace", assure Timothée Delecourt. Avant de créer son activité, il a effectué plusieurs stages pour une traductrice indépendante, pour une ONG mexicaine ou encore pour un laboratoire pharmaceutique, histoire de pratiquer la traduction dans des contextes différents.

S'il s'est spécialisé dans les traductions techniques et médicales, il traduit tous types de documents et propose aussi une prestation de relecture.

**Timothée Delecourt Traduction, www.tdtraduction.com,
également sur Facebook - Tél : 06 73 46 50 41**



PARC D'ACTIVITÉS PIERRE-MAUROY

Démarrage des travaux dès janvier 2014

Après presque vingt ans d'attente, vont démarrer en janvier, face au CVE, les premiers travaux d'un futur parc à haute performance environnementale baptisé Pierre-Mauroy et initié par LMCU, à la fois durable, attractif, innovant et ambitieux, aux portes du parc du Ferrain. D'abord l'élagage des arbres et l'éclaircissement du site, ensuite les démolitions du blockhaus et du bâtiment Grimonprez.

Les bâtiments des futures PME, PMI et activités tertiaires ne s'élèveront qu'en 2015, mais après la plantation symbolique d'un arbre le 6 juin dernier, on va entrer de plain-pied dans la concrétisation de ce projet étendu sur 12 hectares, soit environ 32 000 m² de surface plancher destinés à accueillir des activités tertiaires pour un tiers et des PME-PMI pour les deux autres tiers. Les travaux de VRD (Voiries, Assainissement et Réseaux divers) vont s'étaler sur environ huit mois à compter de mars prochain. Le temps de réaliser une première voirie qui va relier la rue de Lille au Bd de l'Eurométropole pour permettre ensuite l'implantation des premières entreprises.

Deux promesses de vente étaient signées en décembre, pour une commercialisation de la moitié du parc. L'une de Building International – déjà implanté sur le CIT tout proche – opération d'investissement immobilier sur 28 569 m² (environ 13 000 m² de surface plancher) entre le restaurant



Le blockhaus et le bâtiment Grimonprez que l'on devine en arrière-plan vont être démolis entre janvier et mars 2014. LMCU a acquis le petit bois situé à l'arrière des salons de réception "L'Amphitryon".

Buffalo et le giratoire d'accès au CVE. L'autre de Tereneo - basée dans le quartier de la Haute Borne à Villeneuve-d'Ascq – opération de promotion immobilière sur environ 2700 m² de surface plancher le long de la rue de Lille. "C'est un très bon rythme", souligne Charles Debarge, responsable d'opérations à la SEM de la Ville Renouvelée qui s'est vu confier la Maîtrise d'ouvrage par LMCU. Les panneaux de commercialisation seront d'ailleurs posés aux abords du futur parc d'activités en février.

Le calendrier 2014 des travaux

Janvier : travaux d'élagages des arbres et d'éclaircissement

Entre janvier et mars démolition du blockhaus et de l'ancien entrepôt Grimonprez

De mars-avril à décembre réalisation de la voirie de desserte entre la rue de Lille et le Bd de l'Eurométropole

Fin 2014-début 2015 implantation des premières entreprises sur le parc d'activités Pierre-Mauroy.

Après les opérations d'élagage des arbres et d'éclaircissement du site, la première phase de travaux va durer environ huit mois, le temps de réaliser la voirie principale entre la rue de Lille et le Bd de l'Eurométropole matérialisée sur ce plan.



www.roncq.fr/rer

nouveau...

"AutomobileDuDronckaert" : carrosserie et électromécanique

Au 3, rue des Champs, derrière la concession Tryba, le vaste site de 1500 m² de l'ancienne société "Tech Automobiles" arbore depuis le mois de mai dernier de nouvelles couleurs et un nouveau logo : "AutomobileDuDronckaert".



Si les activités d'électromécanique et de carrosserie sont toujours développées sur place, l'achat et la vente de véhicules toutes marques ont pris le pas sur l'importation de voitures.

Nadia Zouart est la gérante de cette nouvelle enseigne après s'être formée à la gestion et avoir été salariée de "Tech Automobiles". Les cinq salariés de l'ancienne société ont été repris dans le giron d'"AutomobileDuDronckaert", des techniciens à l'expérience confirmée. A deux pas de l'A22, cette enseigne attire une clientèle de toute la métropole pour les interventions en carrosserie qui nécessitent en moyenne une dépense de 1500€ ou pour les réparations électromécaniques pour lesquelles la moyenne du coût pour la clientèle s'élève à 400€, des dépenses essentiellement couvertes par les assureurs. Cette entreprise met également en avant le recyclage de tous les produits manipulés ou utilisés sur place.

"AutomobileDuDronckaert"

3, rue des Champs - 59223 Roncq

Tél : 03 20 26 16 71

Email : direction.automobiledudronckaert@outlook.fr

Les Ets Raes changent d'adresse

Laurent Raes et ses salariés s'apprentent à ouvrir une nouvelle page de leur histoire. Installés depuis trois générations au 191 de la rue de Lille (depuis



1921), les Ets Raes vont transférer leur activité en ce mois de janvier au 179bis, dans l'ancienne supérette du Blanc-Four totalement repensée et rénovée. Derrière une magnifique façade de bois et de verre, la cure de jouvence est tout aussi spectaculaire avec un hall d'exposition de 350 m².

"Dans ce bel espace, on va développer une plateforme pédagogique pour l'énergie solaire, la pompe à chaleur et le sanitaire", précise Laurent Raes, "une salle de réunion et environ 100 m² de bureaux nous feront par ailleurs oublier l'exiguïté des locaux actuels. Aujourd'hui, en combinant le solaire et la chaudière à condensation, on parvient à proposer des solutions vraiment intéressantes pour les particuliers." Quant au local historique, à l'angle de la rue Pasteur, il sera mis en location.

"Ets Raes" - SARL Raes Père et Fils

179bis rue de Lille - Tél : 03 20 94 07 36

www.raes.fr

réalisations...

Blanc-Four : derniers chantiers jusqu'à l'été 2014

La reconquête du Blanc-Four intègre également plus de sécurité et de stationnement rue de Lille. Après l'aménagement du parvis et du pourtour de l'église Saint-Roch, vont commencer début 2014 la mise en zone 30 de la rue de Lille entre la rue de Tourcoing et les Ets Cosyn et la refonte du stationnement jusqu'à la rue du Bois Blanc, que ce soit en épi ou en long.

Plateaux ralentisseurs doux au nombre de cinq entre les rues de Tourcoing et les Ets Cosyn (rue de Tourcoing, résidence Marignan, rue de Linselles, église St-Roch, Ets Cosyn), relocalisation des arrêts de bus face à l'église Saint-Roch (sens Roncq-Bondues) et à l'école Saint-Roch (sens Bondues-Roncq) pour retrouver une centralité, progression sensible du nombre de places de stationnement (de 103 à 126 places), plantations d'arbres le long de la rue de Lille, réduction de la largeur de la chaussée (de 7,50 mètres à 6,50 mètres) pour des trottoirs plus larges et plus de parking, nouveau tapis de chaussée, tels sont les axes principaux de ce deuxième chantier qui devrait commencer au début de l'année 2014 pour s'achever durant l'été.

C'est l'entreprise Ramery qui effectuera ces travaux, sous la maîtrise d'ouvrage de LMCU. Par ailleurs, du Centre Technique Municipal jusqu'à hauteur de la ferme Catteau, il sera procédé à partir de début 2014 à une réfection du trottoir et du stationnement, à des plantations d'arbres et à l'aménagement de l'arrêt de bus.



1



2



3



3



4

1 - La rue de Lille sera mise en zone 30, depuis les Ets Cosyn jusqu'à la rue de Tourcoing.

2 - Après les travaux face à l'église Saint-Roch, ils vont reprendre des deux côtés, depuis la rue de Tourcoing et jusqu'aux Ets Cosyn.

3 - Ces derniers travaux s'inscriront dans la continuité de ce qui a été fait devant l'église Saint-Roch.

4 - Les trottoirs et le stationnement seront refaits depuis le CTM jusqu'à la ferme Catteau, de ce côté de la rue de Lille.

Hommage rendu à de "fervents républicains"



La salle Paul-Debaets est l'espace polyvalent le plus important de la Maison de quartier "La Marelle", au Blanc-Four.



Le square Decottignies rend hommage à l'engagement et au dévouement exemplaires de plusieurs générations d'une même famille.

"Qu'est-ce qui a transcendé ces hommes pour qu'ils deviennent de fervents républicains ?" interroge le 23 novembre Vincent Ledoux, "leur commune", répond-il lors d'une double inauguration où l'on a vu de jeunes enfants issus de leurs ancêtres exemplaires dévoiler les plaques.

Six membres de la famille Decottignies et Paul Debaets ont œuvré pour Roncq, une centaine d'années pour la première (depuis 1848), 40 ans pour le second (secrétaire général de mairie de 1935 à 1975). La Ville reconnaissante leur rend hommage. Deux lieux publics portent désormais leurs noms : le square Decottignies à l'angle des rues de Lille et de la Vieille Cour, la salle Paul-Debaets au cœur de la nouvelle maison de quartier "La Marelle".

Engagement municipal, création d'une harmonie... par leurs prises de responsabilités,

ils ont accompagné l'évolution d'un village agricole devenu cité industrielle et commerciale. "Ils ont assuré la continuité de l'Etat", a rappelé Vincent Ledoux, "à une époque où on restait à Roncq pendant des décennies, où l'on y mourrait".

Ces hommes forcent le respect et suscitent de la fierté. "Ils ont créé des perspectives de développement, de nouvelles formes d'organisation sociale et sociétale", a repris le Maire, "ils ont apporté davantage de bien-être, de moyens pour faire mieux vivre la commune".

Robert Decottignies a fait part de "la joie, la fierté et la gratitude" exprimées par sa famille et a remercié Vincent Ledoux et le conseil municipal. Des remerciements adressés également par Jean-Paul Debaets, le fils de Paul Debaets, point d'orgue d'une inauguration fraternelle.



Résidence Bellevue : des prototypes avant le gros chantier

Les travaux préparatoires à la réhabilitation de la résidence Bellevue menée par l'opérateur d'Habitat Notre Logis ont débuté il y a quelques semaines. Un prototype a été réalisé en façade arrière et un logement témoin sera réalisé au rez-de-chaussée. Après la validation de ces premiers travaux, le gros du chantier va démarrer après les fêtes de fin d'année, début janvier 2014.

Trois étapes sont prévues pour rafraîchir cette résidence de 36 logements, construite en 1970 : isolation et revêtement des façades et pignons, isolation et réfection de la toiture (dans le courant mars 2014) et création d'un local poubelles et vélos. Les logements ne seront pas oubliés avec des remises aux normes électriques et des travaux de confort et d'isolation pour en améliorer le bien-être.



“Les carrés verts” : les plots collectifs se dressent

Le chantier de construction de l'opération d'habitat "Les carrés verts" par Notre Logis, a démarré le 25 février dernier. Il est composé de 67 logements répartis dans cinq plots collectifs en R+2 et R+3 et d'une Maison Relais à l'entrée du site, rue du Dronckaert, face à la concession Citroën.

La Maison Relais, en R+2 en bordure de la rue du Dronckaert, arbore désormais son volume final. Les techniciens de la société CGC s'emploient à poser les maçonneries extérieures et les briques de parement alors que le travail des plaquistes, des électriciens et des plombiers a démarré à l'intérieur.

Du côté des plots collectifs, en fond de parcelle sur l'ancien site Promousse, la Compagnie Générale de Construction a terminé le gros œuvre de trois des cinq plots qui laissent ainsi apparaître leur volume définitif en R+2. Les deux derniers plots vont sortir de terre dans les semaines qui viennent.



Refonte des abords de la salle Jules-Gilles

Rue Maurice-Thorez, les abords de la salle Jules-Gilles se sont dégradés sous les effets de l'érosion du temps, notamment le cheminement qui conduit à la salle. Depuis le 13 novembre, l'entreprise Dufлот est à pied d'œuvre à la demande de la Ville pour réhabiliter ces accès et implanter une place de stationnement pour les personnes à mobilité réduite. C'est un travail effectué à la main qui prévoit la rectification des bordures, etc. A l'issue de ce travail, un nouvel enrobé sera posé.



Cimetières : 60 nouvelles bornes en pierre bleue

Les cimetières du Centre-Bourg et du Blanc-Four disposent désormais d'un nouveau bornage. En effet, les services techniques de la Ville ont posé 60 nouvelles bornes en pierre bleue de Soignies, sur lesquelles apparaissent différents numéros gravés en blanc. Elles remplacent les anciennes petites pancartes et sont fidèles au plan affiché à l'entrée des cimetières. Vous pouvez également retrouver l'emplacement de la sépulture d'un défunt sur le site web de la Ville, en cliquant sur le lien suivant : www.cimetieres-de-france.fr/recherche/defunt



Une vache bleue au Blanc-Four !

Tout est parti d'une anecdote le 31 mai dernier, lors de la Fête des Voisins. Sur l'espace vert situé à l'angle des rues du Bois Blanc et de Linselles, face à la ferme Chombart, a été évoquée l'idée d'une vache en résine pour orner l'endroit et créer ainsi un clin d'œil auquel adhèrent les riverains. Vincent Ledoux a été séduit, et une vache de couleur bleue laquée a été implantée le 7 décembre à cet endroit.

Sachez qu'elle vient de l'Isère, qu'elle est de conception française et que ses dimensions sont des plus réalistes. Louis Chombart, cultivateur retraité, a vécu 70 ans dans la ferme située juste en face, la dernière du Blanc-Four : "Je suis né à Linselles et je suis l'aîné d'une famille de dix enfants, je vais finir ma vie ici et cette vache me rappelle les huit que j'ai toujours eues. Je vendais tout au détail, le lait, le beurre, les pommes-de-terre...".

Pour Florence, sa belle-fille, et toute la famille présente au moment de la fixation de la vache dans le sol blanc-fournois, "c'est une belle reconnaissance pour le quartier". On a même entendu la trompette à l'heure de son arrivée !





Le train de Noël au pays des lumières

Une foule compacte, venue de Roncq et de toute la métropole, a une nouvelle fois investi le Centre-Bourg le 7 décembre, pour un voyage aux frontières du réel.

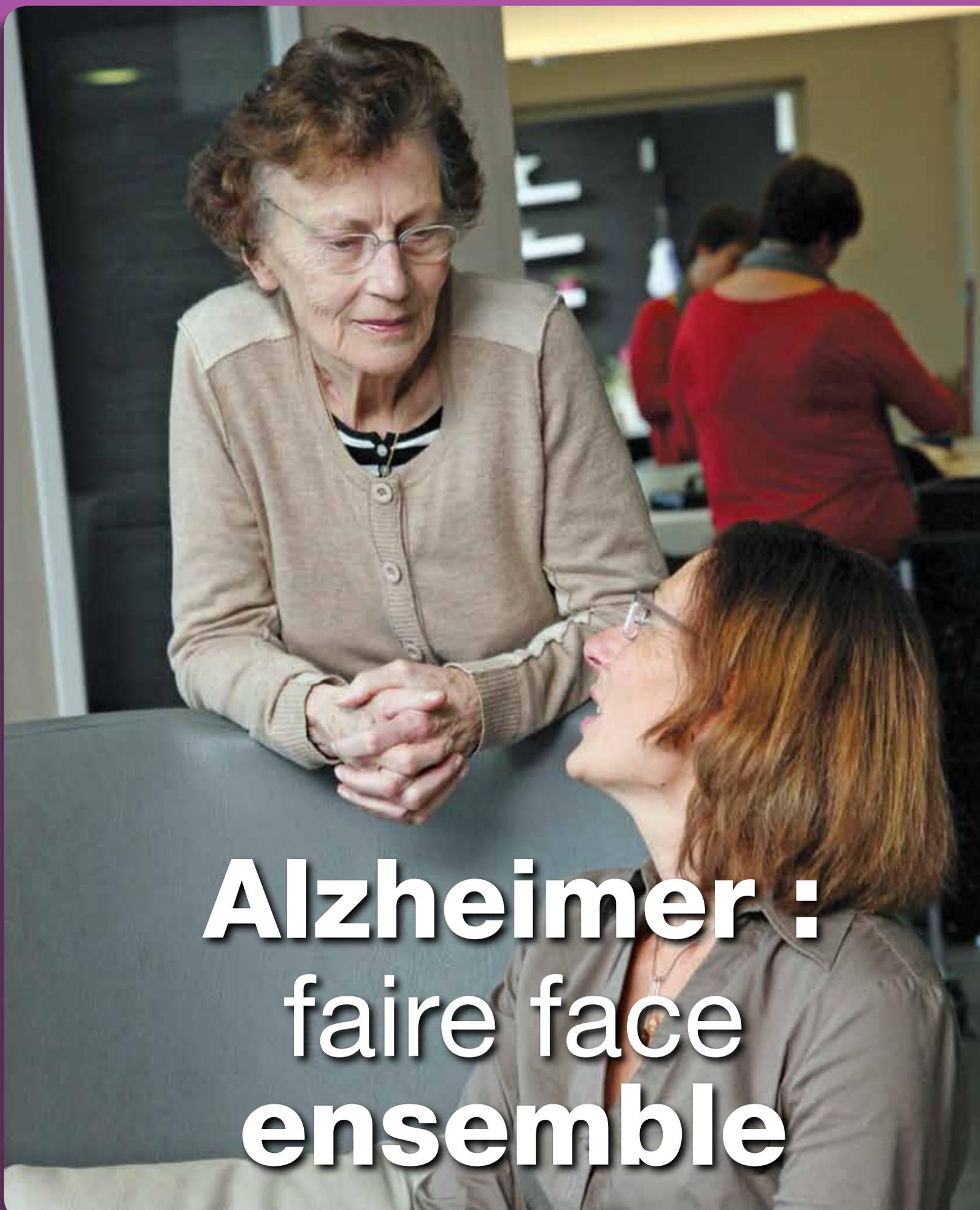
Le petit train affrété pour l'occasion n'a cessé de s'immerger dans le parc, à la rencontre de personnages de lumière. Au sommaire de ces déambulations de gala : les flammes et les feux d'artifice de la compagnie Soukha face à un Hôtel-de-Ville redessiné dans un ballet multicolore, l'hippopotame de glace sculpté au burin, les dessins éphémères sur sable, les oiseaux sortis d'une bande dessinée, les jouets soldats, le manège enfantin, le char du Père Noël.

Dans le même temps, on s'est empressé auprès des trente chalets du marché de Noël et de la vingtaine de stands installés dans la salle Catry, trompant son attente en dégustant un vin chaud.

En soirée, le public s'est retrouvé sous les voûtes de Saint-Piat où se sont produits les musiciens artistes de tous âges - dont on salue l'excellence - de l'Ecole Municipale de Musique.

La magie de Noël s'est arrêtée à Roncq le 7 décembre pour réenchanter la vie !





Alzheimer :
faire face
ensemble

“Tu seras toujours notre Maman”

Anne Collot et sa maman dans un EHPAD, à Linselles :
“Tu seras toujours notre maman”.

Anne Collot est devenue bénévole au sein de France Alzheimer Nord, puis “Référénte Formation des Aidants”. Elle est entrée dans l’association comme aidante, à la recherche de réponses face à son propre désarroi lors de l’annonce du diagnostic du neurologue strasbourgeois, il y a quatre ans : sa maman, ancienne proviseure de lycée alors âgée de 77 ans, venait d’apprendre qu’elle souffrait de la maladie d’Alzheimer.

“Elle s’en doutait, la maladie était déjà en route depuis une dizaine d’années”, témoigne aujourd’hui cette Mouvalloise. “Originaire de Colmar, en Alsace, elle est arrivée dans le Nord il y a trois ans pour être avec ses proches. Elle est entrée dans un foyer logement et tout un plan d’aide s’est mis en place autour d’elle, de la prise de médicaments spécifiques à l’accueil de jour temporaire (deux fois par semaine). Jusqu’au moment où elle était terriblement angoissée dès qu’elle se retrouvait seule. On l’a

donc confiée à un EHPAD (Etablissement d’Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) à Linselles”.

L’investissement d’Anne Collot auprès de sa maman a été très fort, elle a appris auprès de France Alzheimer à se servir d’une “boîte à outils”, à développer des comportements pour éviter des incompréhensions, voire des tensions inutiles, tout en dédramatisant, en se démarquant de tout pathos.

“On a essayé de ne pas rompre avec sa vie d’avant”, raconte-t-elle, “la même auxiliaire de vie s’occupe d’elle depuis le début de sa prise en charge, ses enfants sont très présents. Il faut l’accompagner dans le moment présent, sans toujours penser au lendemain. Un jour, elle est persuadée que ses aides soignantes sont ses anciens élèves, le lendemain elle appelle son mari décédé il y a vingt ans. Et puis, il y a d’autres moments de rébellion où elle exprime son inutilité. Elle est de plus en plus dans l’émotion. Quand on va la voir, il faut vraiment être disponible pour elle, il faut être avec elle. Il faut lui faire



La maladie d’Alzheimer en quelques repères...

- La maladie d’Alzheimer touchait environ **26 millions de personnes dans le monde en 2005** et pourrait en toucher quatre fois plus en 2050, ce qui équivaldrait alors à une personne sur 85
- **Près d’un million de personnes malades en France** et environ 100 000 nouveaux cas chaque année
- **Ouverture en juin 2009 d’une unité de vie Alzheimer à l’arrière de la Maison de retraite “La Colombe”**, dotée de douze chambres (dont une place d’accueil de jour) bénéficiant d’un confort exemplaire
- **Équipement pour les personnes atteintes de la maladie d’Alzheimer** : au 1^{er} janvier 2013, l’Agence Régionale de Santé recensait 494 places dans la zone de Lille et 274 places dans la zone de Roubaix-Tourcoing
- **L’espérance de vie varie de 3 à 8 ans selon l’âge du patient** au moment du diagnostic
- **Plusieurs accueils de jour des malades d’Alzheimer existent sur le territoire de Roubaix-Tourcoing-Vallée de la Lys**, au sein de l’EHPAD “La Roseaie” à Tourcoing, de l’EHPAD “Les Jardins des Sens” à Linselles, de l’EHPAD “La fleur de l’âge” à Neuville-en-Ferrain... et seulement huit plateformes de répit dans la région Nord-Pas-de-Calais
- **Six mois d’attente en France** avant de pouvoir obtenir une place dans une unité de vie Alzheimer
- **En Belgique, a été mis en place le “baluchonnage”**, une solution de répit créée au Québec et qui permet de soulager l’aidant à domicile pendant plusieurs jours (de 4 à 14 jours par an).

comprendre qu'elle nous apporte beaucoup. Mon frère lui a dit un jour alors qu'elle se sentait une nouvelle fois inutile : "Tu seras toujours notre maman". C'est essentiel qu'elle entende cette marque d'affection qui va maintenir le lien. Le plus souvent possible, quelqu'un de la famille va lui rendre visite."

Rien d'étonnant à ce que la maman d'Anne Collot exhume de vieux souvenirs : "La mémoire ancienne est la plus ancrée en nous", explique-t-elle, "c'est celle qui parle en dernier. Les souvenirs sont dans la personne, avec la maladie d'Alzheimer le cerveau ne sait simplement plus les retrouver. Mais la personne malade qu'on a devant soi, c'est toujours la même personne."

Le témoignage d'Anne Collot est émouvant et furieusement humain. "La formation reçue à France Alzheimer m'a beaucoup aidée", reconnaît-elle, même si les larmes ne sont jamais très loin lorsqu'il s'agit d'évoquer une personne très proche, que l'on aime par-dessus tout.



Qu'est-ce que la maladie d'Alzheimer ?

Découverte en 1906 par Aloïs Alzheimer, la maladie d'Alzheimer est une affection du cerveau dite "neuro-dégénérative", c'est-à-dire qu'elle entraîne une disparition progressive des neurones qui servent à programmer un certain nombre d'actions. Leur disparition entraîne une altération des facultés cognitives : mémoire, langage, raisonnement, etc. L'extension des lésions cérébrales cause d'autres troubles qui réduisent progressivement l'autonomie de la personne.

La maladie d'Alzheimer apparaît plus souvent chez les personnes âgées, mais elle n'est pas une conséquence normale du vieillissement.

On associe souvent la maladie d'Alzheimer à la perte de mémoire car ce sont effectivement les neurones localisés dans la région de l'hippocampe, siège de la mémoire, qui sont les premiers atteints.

Malheureusement, petit à petit d'autres zones du cerveau sont touchées et mènent à la disparition progressive des capacités d'orientation dans le temps et dans l'espace, de reconnaissance des objets et des personnes, d'utilisation du langage, de raisonnement, de la réflexion...



La maladie d'Alzheimer entraîne une disparition progressive des neurones qui servent à programmer un certain nombre d'actions.

Les contacts à retenir...

• **Si vous voulez aller plus loin**, deux adresses à retenir sur Internet :

www.plan-alzheimer.gouv.fr
www.ars.nordpasdecalais.sante.fr

• **Quelques adresses d'EHPAD avec PASA :**

ARMENTIÈRES • EHPAD "Françoise de Luxembourg" du C.H.,
23, rue Delattre de Tassigny, 59280 Armentières,
Tél : 03 20 48 10 30

WAMBRECHIES • EHPAD "Résidence Obert",
2bis rue Obert, 59118 Wambrechies
Tél : 03 20 63 60 60

LA MADELEINE • EHPAD "Tiers Temps Saint-Maur",
15 Av. Saint Maur, 59110 La Madeleine
Tél : 03 20 15 68 68

LILLE • EHPAD "Marguerite Yourcenar",
Centre Feron Vrau, 117 rue de Condé,
BP 255, 59019 Lille, Tél : 03 20 78 59 62

LILLE • EHPAD "Notre Dame de l'Espérance",
Centre Feron Vrau, 291, Bd Victor Hugo,
BP 255, 59019 Lille, Tél : 03 20 78 59 51

NEUVILLE-EN-FERRAIN • EHPAD "La fleur de l'âge",
20bis allée des sports, 59960 Neuville-en-Ferrain,
Tél : 03 20 94 09 28

QUESNOY-SUR-DEÛLE • EHPAD "Les lys blancs",
55, rue Saint Vincent, 59890 Quesnoy-sur-Deûle,
Tél : 03 20 78 92 47

ROUBAIX • EHPAD "Les verts prés" du C.H.,
rue Pierre de Coubertin, 59100 Roubaix,
Tél : 03 20 99 32 56

ROUBAIX • EHPAD "Les Orchidées", 5 rue Henri
Bossut, 59100 Roubaix, Tél : 03 20 66 79 79

TOURCOING • EHPAD "Résidence Mahaut de Guisnes" du C.H., 155, rue du Président Coty,
59200 Tourcoing, Tél : 03 20 69 47 00



KARIM GALLOUJ, COORDONNATEUR DU PÔLE DE GÉRIATRIE À L'HÔPITAL DRON

“A 99%, il n’y a pas d’hérédité pour Alzheimer”



“Plus on précisera la pathologie, mieux on pourra cibler les essais thérapeutiques”, souligne le Dr Karim Gallouj.

Le Dr Karim Gallouj, coordonnateur du Pôle de Gériatrie au Centre Hospitalier de Tourcoing, revient sur la maladie d’Alzheimer et les pathologies apparentées, une maladie “compliquée” dès lors qu’il y a deux personnes à accompagner : le patient et l’aidant.

“Alzheimer, c’est une maladie de la mémoire qui s’accompagne d’une perte d’autonomie, une maladie neurologique qui entraîne un handicap, des troubles du comportement”, explique-t-il, “on recense à peu près un million de cas en

France, environ 100 000 de plus chaque année, c’est une pathologie plus fréquente que le SIDA. Seule, une autopsie post-mortem autorise un diagnostic vraiment fiable.”

Et d’indiquer que la recherche médicale s’intéresse actuellement à la mécanique du développement de la maladie. Trois grandes hypothèses sont avancées :

1 - **La dégénérescence des neurones** serait liée à un déficit d’acétylcholine, une molécule cousine de l’adrénaline. Il faudrait donc produire des anticholinestérases pour endiguer ce déficit.

2 - **Les plaques amyloïdes** - des dépôts extracellulaires de forme sphérique - seraient impliquées dans les maladies neurodégénératives comme la maladie d’Alzheimer. Il faudrait alors produire un vaccin pour supprimer ces plaques.

3 - **La dégénérescence neurofibrillaire** serait à l’origine de la maladie d’Alzheimer.

“Plus on précisera la pathologie, appuie le Dr Gallouj, mieux on pourra cibler les essais thérapeutiques.” Parce que le médecin généraliste est le premier à déceler les symptômes, il faudra ensuite affiner le diagnostic dans le cadre de la consultation mémoire. Il faut savoir comme le rappelle le Dr Gallouj, qu’à 99%, il n’y a pas d’hérédité pour Alzheimer. La maladie a été détectée en 1906 sur une patiente de 52 ans, on peut faire Alzheimer à 30 ans, mais on a une chance sur vingt d’être diagnostiqué à 65 ans, une chance sur cinq à 80 ans.



L’équipe mobile de gériatrie du Centre Hospitalier de Tourcoing va repérer, détecter les malades.



La résidence “Les Maisonnées”, un havre de sérénité

Idéalement implantées sur le site du Centre Hospitalier de Tourcoing, la résidence “Les Maisonnées”, ouverte depuis septembre 2011, accueille en hébergement permanent 119 résidents en section EHPAD, dont 14 en Unité d’Hébergement Renforcée (UHR).

Elle accueille les personnes âgées atteintes de la maladie d’Alzheimer ou de maladies apparentées à tous les stades de leur évolution, à partir du moment où elles sont capables de déambuler. Les personnes présentant des troubles sévères du comportement sont orientées en UHR.

“Cette résidence répond à des logiques de prise en charge”, souligne Karim Gallouj, “on a fait en sorte de leur offrir la meilleure vie possible tout en prenant en compte les contraintes hôtelières et sanitaires, sans oublier la sécurité et l’optimisation des moyens mis en place. C’est un peu la conception des riads ou des cloîtres”.

Pour développer l’intimité et la vie sociale de ses résidents, la structure se compose de sept maisonnées de 15 lits et d’une de 14 lits (l’UHR), organisées sur deux étages. Les chambres s’ouvrent sur des patios et des espaces verts paisibles et sécurisés. Sont proposées de nombreuses activités thérapeutiques et occupationnelles au sein de lieux de vie situés au cœur de chaque maisonnée. Tous les détails ont été peaufinés pour stimuler la mémoire et le repérage : pictogrammes géants sur les portes des toilettes, photos des résidents sur les portes des chambres, tonalité adaptée à chaque Maisonnée (bois, pierre...).





Les facteurs d'aggravation de la maladie, dans le versant Nord-Est de la métropole lilloise, sont liés à des pathologies associées (cholestérol, diabète, maladies cardio-vasculaires...), un fait constaté plus souvent dans le Nord-Pas-de-Calais que dans les autres régions.

“L'équipe mobile de gériatrie du Centre Hospitalier de Tourcoing va repérer, détecter les malades”, assure le docteur Gallouj, puis se mettra en place un parcours : séjour de répit avec les soins de suite et de

réadaptation, entrée en EHPAD lorsque la perte d'autonomie sera constatée. On retrouvera ensuite ces malades dans des structures spécialisées comme “Les Maisonnées” à Tourcoing, on pourra par ailleurs leur proposer des activités dans le cadre d'un PASA (espace aménagé au sein d'un EHPAD), enfin ils pourront aussi être accueillis dans une Unité d'Hébergement Renforcé pour une durée pouvant aller de 15 jours à six mois afin de stabiliser les troubles du comportement.

La Maison des aidants à Roubaix : donner de la présence et du répit

Au 37, Bd de Cambrai à Roubaix, dans une magnifique maison de Maître du début du 20^{ème} siècle qui accueille déjà la Maison des aveugles, s'est installée depuis le mois de juin la Maison des aidants.

Cette plateforme d'accompagnement et de répit pour les membres de l'entourage de la personne malade découle du plan Alzheimer 2008-2012 et propose trois grands types d'activités gratuites et à la carte pour permettre aux aidants de se reposer, de se ressourcer et de poursuivre une vie sociale :

- **Des entretiens individuels** avec une psychologue ou avec la coordinatrice des deux antennes de Lille et de Roubaix-Tourcoing.

- **Des actions collectives** : temps de soutien autour de la maladie (rencontres entre aidants, groupes d'entraide et de partage...), séances d'informations autour d'Alzheimer en lien avec différents partenaires (les maladies, la santé de l'aidant, les dispositifs juridiques...), formations (sur la maladie de votre proche, sur les méthodes d'accompagnement, sur les aides disponibles, sur l'aménagement du domicile...), trucs et astuces (quel comportement adopter face à l'agressivité, protection juridique...).

- **De l'accueil et des sorties** : à raison de quatre demi-journées par semaine, un accueil de l'aidant est assuré avec une prise en charge de l'aidé par une aide soignante, “l'objectif étant de mettre en place une solution de répit pérenne pour l'aidant”, souligne Nathalie Quaeybeur, la coordinatrice des Maisons des aidants. Une fois par mois, les deux Maisons de Lille et de Roubaix-Tourcoing se retrouvent pour une sortie à la journée, avec repas au restaurant, afin de retisser des liens.

“La santé de l'aidant est en péril quand il ne dort quasiment plus pendant des semaines et qu'il se cantonne dans une situation de repli, notre rôle est donc essentiel”, reprend Nathalie Quaeybeur, “on essaie donc d'être au plus près des aidants pour leur proposer nos prestations de conseils, de formations...” Après un an d'existence, 200 personnes aidantes se sont rapprochées des Maisons des aidants de Lille et de Roubaix-Tourcoing qui, elles-mêmes, sont en lien avec 400 partenaires professionnels (neurologues, CLIC, Accueils de jour, ESAD, aides à domicile, libéraux, EHPAD, SIAD, CCAS...).

- **Maison des aidants de Roubaix-Tourcoing**

37, Bd de Cambrai - 59100 Roubaix.

Tél : 03 20 28 64 49 (du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30),

E-mail : maisondesaidants@feron-vrau.com - Site : www.feron-vrau.com

La Maison des aidants vous accueille dans ses locaux le lundi de 14h à 17h, le vendredi de 10h à 17h; chez ses partenaires de proximité ou dans ses locaux le mardi de 14h à 17h, le jeudi de 14h à 17h

L'accueil de jour : vivre comme chez soi



Depuis le mois d'avril 2013, aux portes de Roncq et Tourcoing, derrière l'hypermarché, un accueil de jour géré par le CCAS de Tourcoing permet à douze personnes âgées autonomes, atteintes de la maladie d'Alzheimer et de pathologies apparentées, de vivre comme chez elles.

Tous les jours de la semaine, ces personnes venant de Tourcoing, Roncq, Neuville-en-Ferrain, Mouvaux, Wattrelos, se retrouvent dans ce large espace de vie doté d'un jardin, conçu pour stimuler en toute convivialité la mémoire, la motricité, la coordination des gestes, les sensations (goût, toucher, couleurs...), les approches cognitives (retrouver des mots, des verbes...) ou encore leur intelligence émotionnelle. Leur transport est organisé par le CCAS en présence d'un membre de l'équipe de l'accueil de jour. Elles arrivent ainsi rue Racine vers 9h30-10h d'où elles repartent vers 16h30-18h.

Elles passent une bonne et enrichissante journée aux “Feuillantines”, accompagnées par une équipe particulièrement attentive, composée d'une infirmière coordinatrice, d'une psychologue, de deux aides-soignantes, d'une aide médico-pédagogique et d'une auxiliaire de vie. Aucun détail ne manque : ainsi, les photos de toutes les personnes, accompagnées de leurs noms, sont punaisées sur un tableau pour permettre de reconnaître les visages côtoyés durant la journée.

Toutes les activités pratiquées sur place, qui ne durent parfois que quinze minutes, sont destinées à retrouver des repères, des temps dédiés (partage du café, repas, activités manuelles...), tout en participant à la lutte contre l'avancée de la maladie : cuisine (pâtisserie...), exercices de motricité avec des ballons ou des cerceaux, jardinage, pétanque, salon télé, espace de stimulation multi-sensorielle, un lieu d'apaisement où elles peuvent s'émouvoir de quelques objets anciens, d'odeurs naturelles (savon, clous de girofle...), de colonnes à bulles... Le quotidien ne s'arrête jamais, les jeux de société ou les chants activent la mémoire ou créent des liens entre eux.

“Avec la maladie, la personne ne freine plus ses expressions, ses ressentis, elle livre plus facilement ses angoisses, ses peurs, ses difficultés relationnelles intimes...”, témoigne Marie Plasse, l'infirmière coordinatrice, “on prête des livres adaptés aux enfants ou aux petits-enfants pour qu'ils comprennent mieux la maladie”.

La famille, à l'origine de ce placement en accueil de jour, peut suivre le travail mené sur place en ayant accès au dossier de suivi de leur proche. “Quand on monte le dossier, on va voir les personnes à domicile, on évoque auprès des familles toutes les structures d'accueil, l'ESAD, la Maison des aidants... l'accueil de jour permet quant à lui un accompagnement individualisé, conçu selon les capacités, les goûts et les envies de chaque personne et s'inscrit dans l'objectif de maintien à domicile. »

- **L'accueil de jour “Les Feuillantines”**

19, rue Racine - 59200 Tourcoing - Tél. 03 20 69 16 16

accueildejourlesfeuillantines@ccas-tourcoing.fr



L'ESAD, une réponse face au désarroi des familles

Depuis le mois de juillet, l'Equipe Spécialisée Alzheimer à Domicile (ESAD) portée par le CCAS de Tourcoing intervient dans les communes de Tourcoing, Roncq, Neuville-en-Ferrain, Leers et Wattrelos. Séverine Pichon, ergothérapeute qui propose un plan de soins en accord avec le médecin traitant, travaille au sein de l'ESAD avec deux infirmières coordinatrices pour la mise en œuvre des partenariats* et la coordination des interventions et quatre auxiliaires de soins en gérontologie pour les soins d'accompagnement. La mission de l'ESAD consiste à préserver l'autonomie et l'indépendance fonctionnelle, psychique et motrice de la personne malade.

Les personnes accompagnées, malades et aidants, sont essentiellement des conjoints ou des parents vivant chez leurs enfants, âgés de 64 à 92 ans, issus de tous milieux socio-professionnels, souvent désarmés à l'annonce du diagnostic. Il leur devient indispensable de bénéficier d'outils et d'une méthode pour suivre une vie normale. C'est ce que propose l'ESAD, sur prescription médicale, y compris pour des personnes de moins de 60 ans atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de pathologies apparentées.

"Rien ne permet de prédire la maladie, il y a juste un potentiel, un état dépressif, un choc affectif... Je suis là pour apporter des conseils", témoigne Séverine Pichon, "pour orienter les aidants vers d'autres structures d'accompagnement (accueil de jour, orthophoniste, CLIRPA de Tourcoing, Roncq et Neuville-en-Ferrain, Maison des aidants de Roubaix...), pour échafauder des stratégies afin d'éviter les conflits ou pour stimuler la mémoire, pour mettre en place des astuces destinées à faciliter le quotidien, pour apporter des aides techniques afin de favoriser les déplacements dans la maison ou l'appartement..."

Améliorer le quotidien et favoriser le maintien à domicile, une mission qui s'exerce au cas par cas, tant l'évolution de la maladie est différente d'une personne à une autre. Pour mieux l'évoquer, l'ergothérapeute file la métaphore : "La mémoire, c'est comme un gros gâteau avec des parts plus ou moins riches, plus le morceau va être dense, moins la dégénérescence va être rapide".

Chaque année, quinze séances de réhabilitation cognitive d'environ une heure, précédées d'une pré-admission au cours de laquelle sont vérifiés plusieurs critères (l'âge, le Mini Mental Test de Folstein, la vie à domicile ou en foyer logement...), sont proposées aux familles concernées. Elles ne sont renouvelables que pour l'année suivante. "Les deux premières séances sont consacrées à un bilan d'ergothérapie pour évaluer leur autonomie", explique Séverine Pichon, "je teste la mémoire, je vois l'environnement de la personne, je donne la parole à la personne malade et à l'aidant, parfois ils échangent entre eux, et on développe le plan de soins, on fixe des objectifs pour retrouver des activités du quotidien, pour développer des capacités... l'aidant peut être surprotecteur, il faut donc le conseiller".

Le parti pris est celui du plaisir partagé. "Pour stimuler la mémoire, plutôt que d'essayer par exemple de se rappeler des noms ou des prénoms de proches, on le fait en regardant un album photos, il faut que ça reste un moment d'échange et de plaisir en cherchant à maintenir un rapport équilibré au sein du couple. Il faut que l'aidant perçoive l'aspect agréable de l'échange, ce qui lui permet aussi de soulager son fardeau."

Aujourd'hui, toutes les communes de la Métropole Lilloise peuvent avoir recours à une ESAD. Une réponse à un besoin formellement exprimé quand les familles cherchent à se faire aider.

**L'Equipe Spécialisée Alzheimer à Domicile est portée par le CCAS de Tourcoing en partenariat avec les CCAS du territoire, les services de soins infirmiers à domicile, les Consultations Mémoire, les Centres Locaux d'Information et de Coordination, et les autres services ou établissements intervenant auprès de personnes malades d'Alzheimer*

**ESAD, 7 rue Gabriel Péri, B.P. 60567 - 59208 Tourcoing Cedex - Tél : 03 20 11 34 80
severine.pichon@ccas-tourcoing.fr**

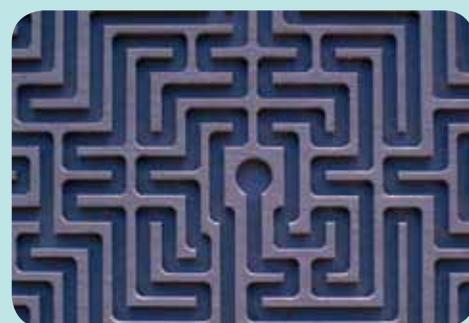
FRANCE ALZHEIMER la carte de l'accompagnement

L'Association France Alzheimer née en 1985 et devenue Union Nationale d'associations France Alzheimer, est aujourd'hui animée par des associations départementales. Elle propose notamment de nombreuses sessions de formation des aidants familiaux mais également des activités gratuites diverses (expression artistique au Musée de la Piscine à Roubaix, Z'âne Attitude à Comines une fois par mois, yoga du rire à Lille...).

Depuis 2012, deux adhérentes de l'association sont très actives à Roncq où plusieurs conférences ont été organisées sur la maladie d'Alzheimer. "On aide les familles, on s'adresse aux aidants", précise Anne Collot, référente formation des aidants, "une permanence téléphonique est en place, on développe l'écoute pour permettre aux familles de s'orienter vers les bons partenaires, les CLIC (Centre Local d'Information et de Coordination pour les plus de 60 ans), les EHPAD, les accueils de jour et d'hébergement temporaire... Un groupe de parole se retrouve tous les 3^{èmes} samedis du mois, de 15h à 17h rue de Toul à Lille, nos formations assurées par un binôme - un psychologue et un ancien aidant formé - représentent un soutien énorme pour les aidants, leur apportant des connaissances mais aussi leur faisant prendre conscience qu'il faut aussi qu'ils puissent s'occuper d'eux-mêmes pour mieux s'occuper de leur proche malade".

**Association France Alzheimer Nord,
8, rue de Toul, 59000 Lille.
Tél : 03 27 80 65 08,
E-mail : fa.lillemetropole@orange.fr ,
Site : www.francealzheimer-nord.org**

**Permanence téléphonique,
lundi de 10h à 15h au 03 20 42 07 55,
du mardi au vendredi de 9h à 12h30
et de 14h à 17h30 au 03 27 80 65 08**



Accueillir Alzheimer au "Temps présent"

En juin 2009, s'ouvrait l'unité Alzheimer à l'arrière de la maison de retraite, "La Colombe"^(*), baptisée "Le temps présent", allusion à l'effacement progressif de la mémoire que génère la terrible maladie d'Alzheimer. Les douze chambres dotées d'un confort exemplaire (dont une place d'accueil de jour) sont occupées par autant de personnes venues de Roncq que de l'extérieur de la commune, et souffrant de cette maladie multifactorielle et dont la prévalence augmente avec le poids des années.

Cette unité Alzheimer a été l'une des toutes premières de la région, avec celle d'Halluin, à être adossée à une maison de retraite. L'ensemble relayé à La Colombe par un étonnant passage en polycarbonate a fière allure. A l'intérieur, le calme règne en maître et une sérénité se dégage de ces vues imprenables sur la vallée de la Lys depuis la salle de réunion ou des chambres situées à l'arrière, face au parcours de déambulation.

La structure est pourvue de nombreux équipements : salon de coiffure, infirmerie-relais, bureau du médecin et de la psychologue, salle d'animation, salle de bain, espace Snoezelen (matelas à eau, fauteuil relaxant, colonne à bulles...), jardin de déambulation, salle à manger des familles, cuisine et laverie-relais, kitchenette. Et un couloir relie toutes les pièces pour faciliter les rencontres dans une ambiance paisible et lumineuse.

Pour accompagner les résidents à chaque instant de la journée, le personnel est composé de six aides soignantes à temps plein, de quatre agents de service hospitalier à mi-temps, d'une psychologue à 25%, d'une infirmière à mi-temps, un effectif qui tourne au quotidien de 6h30 à 21h45, sachant qu'une mutualisation des moyens avec la maison de retraite a été mise en place pour la buanderie, l'administration, la cuisine et l'entretien. Tous les agents de l'EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) sont formés à la prise en charge des personnes souffrant d'Alzheimer.

"On cherche à les accompagner le mieux possible pour que ces personnes vivent de la ma-



nière la plus agréable", souligne Nina Muteba, directrice de La Colombe, "sur les 69 résidents de l'EHPAD, 38 souffrent de démence dont 17 de la maladie d'Alzheimer."

Préserver le plus longtemps possible l'autonomie des résidents

"L'objectif de l'accompagnement pluridisciplinaire est de préserver le plus longtemps possible l'autonomie physique et psychique des personnes accueillies", assure Julie Deburck, l'infirmière référente. Le résident participe ainsi à sa toilette et à l'animation mise en place grâce à diverses activités qui respectent son rythme (ateliers mémoire et culinaire, lotos mémoire, chorale, gym douce, techniques d'apaisement non médicamenteuses).

Les conditions de vie offertes sont proches du milieu familial, intègrent les aidants naturels et proposent des animations centrées sur les activités de la vie courante. Chaque accompagnement est adapté à la pathologie de la personne, au cas par cas. "Lorsque le langage s'affaiblit, on a recours au chant, au toucher, au regard, c'est très important d'être dans le moment présent, de garder le contact", reprend Sylvia David, psychologue.

Des familles s'impliquent énormément, d'autres sont beaucoup moins présentes, en tout état de cause, l'aide familiale est précieuse. Les liens noués entre les résidents



et le personnel ou entre les résidents eux-mêmes sont tout aussi importants.

"On aimerait bien les emmener en vacances, certains résidents participent à certaines activités proposées lors de la Semaine Bleue", confie Nina Muteba, "il faut aussi dédramatiser la maladie, permettre aux aidants de souffler un peu, on peut imaginer au sein de notre structure un espace de rencontre où les aidants pourraient être soulagés, le temps d'un après-midi, voire d'une journée, l'occasion de reprendre provisoirement une vie sociale normale, d'obtenir auprès des cadres de santé des réponses à leurs questions, c'est faisable, pourvu que les pouvoirs publics accompagnent cette volonté".

La directrice aimerait bénéficier d'une psychologue à 50%, d'une psychomotricienne à 100%, d'un animateur à 50% pour que l'accompagnement soit toujours plus efficace. Pour que l'envie de vivre demeure en apportant un maximum de bien-être aux résidents.



(*) Vincent Ledoux est président du Conseil d'Administration de la Maison de retraite "La Colombe". Dans le cadre de son mandat communautaire, il est par ailleurs administrateur du conseil de surveillance du Centre Hospitalier de Tourcoing

Ciné Solidaire pour concilier alimentation et consommation

Dans le cadre de la 5^{ème} Semaine de la Solidarité Internationale, était organisée le 16 novembre au cinéma Gérard-Philippe une séance de "Ciné solidaire" autour du thème de l'alimentation dans le monde, en partenariat avec Roncq-Sélinkégny, ASDC Cambodge et les Rencontres Audiovisuelles.

Huit courts métrages ont été projetés pour sensibiliser le public à cette question essentielle de l'alimentation, sous des titres évocateurs, parfois provocateurs : "Le paradoxe de la faim", "Je mange, donc je suis", "Copier cloner", "Les champs de la mort"...



①



②



③



④



⑤

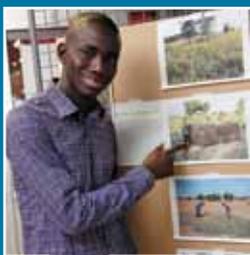
① Vincent Ledoux, Maire, Patrick Lecomte, président de Roncq Sélinkégny et les amis maliens.

②④⑤ L'association Solidarité Développement Cambodge avait préparé un excellent buffet autour duquel les discussions ont été nourries.

③ L'ASDC a présenté une exposition des réalisations au Cambodge.

Les échos de la SSI...

Khalidou Kébé,
de l'association pour le développement du village de Sélinkégny



"On passe souvent à côté de l'essentiel. Trop souvent, le volet économique prend le dessus sur la vocation première de l'alimentation, à savoir nourrir l'être humain.

On a intérêt à garder le modèle coopératif. Au Mali, on cultive avec des moyens traditionnels, les démarches professionnelles qui permettraient de nourrir davantage la population y sont encore insuffisantes. L'objectif de l'alimentation, c'est bien de nourrir la planète, c'est même une obligation."

Sadi Sareth,
conseiller auprès de l'association ACDC Cambodge



"Je plaide pour le commerce équitable qui vient au secours des petits producteurs qui ne disposent pas des mêmes moyens que les industriels. Au Cambodge, l'alimentation résulte d'une démarche mixte, entre petits paysans qui commencent à s'équiper de moyens modernes et entreprises plus importantes. Il est regrettable que l'alimentation soit actuellement dominée par quelques firmes internationales alors qu'elle devrait être le fruit d'un vrai partage."

Sylvain Lamblin,
conseiller municipal délégué aux relations internationales



"Ce thème nous interpelle d'autant plus que nous avons développé des actions dans les écoles roncoises pour lutter contre le gaspillage alimentaire. Ces films nous ont montré l'envers du décor, comment ne pas réagir au trajet d'une tomate parcourant le monde et dont le déchet qui en résulte revient à son point d'origine ! Autre exemple : quand une vache européenne produit 25 litres de lait, une vache africaine en produit seulement cinq litres. Tout cela nous renvoie automatiquement à nos modes de consommation ."

La colombophilie, une tradition bien ancrée à Roncq

Avec 32 adhérents de toute la vallée de la Lys, l'Entente colombophile Roncq/Halluin fait partie des six sociétés les plus importantes du groupement de Lille. Ce n'est pas un hasard, même si cette activité si répandue à l'époque du textile florissant est en déclin.

La Ville a apporté son soutien pour perpétuer cette tradition locale avec la mise à disposition



d'un local spacieux dans les anciens ateliers municipaux, à la gare, doté d'un parking. De quoi y organiser aisément les souscriptions, l'enlogement afin d'amener les pigeons voyageurs sur le lieu de lâcher des concours, le stockage des constateurs, des paniers...

Sans cette aide logistique et sans regroupement des adhérents et mutualisation des moyens, l'art d'élever et de faire concourir les pigeons voyageurs aurait disparu. L'époque des patrons et des ouvriers "coulonneux" est révolue quand, tous les lundis matins dans les filatures, les premiers échanges de la journée portaient sur le concours colombophile de la veille. La colombophilie était alors un loisir de quartier. En 1948, on recensait encore 1000 colombophiles à Halluin !

Mais de fervents passionnés de plus en plus âgés - 46% des 647 adhérents de l'arrondissement de Lille ont plus de 60 ans - veulent entretenir les vertus de cette activité, à commencer par le lien social. Bernard Feys, 66 ans, le président de l'Entente colombophile Roncq/Halluin, fait partie de ceux-là. Il est épaulé par deux vice-présidents, Emile Bailly et Pierre Bocktaels, et un secrétaire, Roger Baillart, tous roncois.

Libérer des pigeons aujourd'hui est de plus en plus compliqué en raison d'un environnement toujours plus obstrué (lignes électriques,

antennes, aéroports...), de coûts élevés - pour un élevage de 150 pigeons, il faut consacrer un budget mensuel d'environ 150 euros - et de la nécessité d'y consacrer du temps. Pas de quoi pourtant entraver une passion qui se nourrit de performances parfois exceptionnelles.

Le club roncois organise au minimum trois types de concours chaque année : la vitesse sur une distance de plus ou moins 300 kilomètres, le demi fond (de 300 à 500 km), les concours fédéraux (de 500 à 750 km) et les concours de grand fond (de 800 à plus ou moins 1000 km). Et les résultats sont au rendez-vous : le pigeon "Balthazar" d'Emile Bailly a été classé cinq années de suite au "Barcelona International Pigeons", une performance rarement égalée, Georges Herman a été champion de France en 2012 et 2013, sans oublier d'autres colombophiles éminents, Serge Hachette, Bernard Coeck, deux Roncois qui s'illustrent dans les concours de demi fond ou encore Georges Petit, spécialiste en demi fond court.

De quoi continuer à rêver lors de l'envol toujours spectaculaire du lâcher, puis de l'attente fébrile du retour au pigeonnier après des vols épuisants, menés à des vitesses estimées entre 60 et 120 km/h en fonction des aléas climatiques.

Les 50 ans de sacerdoce de l'abbé Desplanque

Prêtre retraité domicilié à Roncq, l'abbé Dominique Desplanque est devenu au fil des ans un visage familier au sein de la communauté paroissiale et de la commune. Le 1^{er} décembre, a été célébré son jubilé de 50 ans de sacerdoce à l'église Saint-Roch, en présence du Père Jean-Baptiste, curé de la paroisse de Roncq, de Vincent Ledoux venu en toute amitié, et de très nombreux anciens paroissiens de Bondues où il a été curé durant les années 1985-90.

L'abbé doit son engagement à celui de sa famille, un père directeur de teinturerie, président du comité des écoles libres, conseiller municipal... et une mère très dévouée, infirmière de formation, décédée prématurément. "Il faut être au service du monde avant d'être au service de l'Eglise", se plaît-il à répéter, une maxime qu'il n'a eu de cesse d'appliquer avec force et humilité.

Après 28 mois de service militaire dont 24 mois de guerre passés dans les djebels des Aurès, l'abbé Dominique Desplanque a suivi quatre années de théologie au Séminaire et a été ordonné prêtre il y a un demi-siècle par le cardinal Liénard, en 1963. Il a occupé diverses charges paroissiales, deux fois à Lille (dans le Vieux Lille où il a été le curé de Pierre Mauroy quand celui-ci a été Premier Ministre, et à Wazemmes), à Lomme, Pérenchies, Verlinghem, Lompret... et bien sûr à l'église Saint-Vaast de Bondues où il a laissé un souvenir indélébile. Dès 1990, juste après la chute des Ceausescu en Roumanie, il a été l'une des chevilles ouvrières de l'association Bondues-Buduslau. Il s'est rendu à une trentaine de reprises dans cette commune roumaine, rapportant à chaque fois des témoignages poignants. "Buduslau m'a permis d'être ouvert au monde, dans ce qui n'est pas confessionnel", témoigne-t-il, "quand



L'abbé Dominique Desplanque, prêtre retraité, est devenu au fil des ans un visage familier au sein de la communauté paroissiale et de la commune.

je suis arrivé là-bas, il n'y avait rien, c'était épouvantable, je voulais être auprès des gens en difficulté, aujourd'hui ils ont l'eau courante, l'électricité, le tout-à-l'égout et des rues ont été refaites".

Aumônier du lycée Gambetta à Tourcoing, il a exercé son ministère dans diverses paroisses, côtoyé tous les publics, fréquenté jusqu'à 52 nationalités à Lille - dans les quartiers de Wazemmes-Moulins où les abattoirs tournaient encore - œuvré en pays de chrétienté à Bondues. "La force d'écoute qu'exige la prêtrise est usante", reconnaît-il. S'il manie l'humour avec gourmandise, c'est pour mieux s'apaiser. Aujourd'hui, il sert encore l'Eglise à la manière d'une "roue de secours" comme il aime à le dire, à l'occasion de mariages ou de messes dominicales dans les églises du doyenné.

Centenaire de la Grande Guerre : apportez vos documents !

Le 11 novembre 2013 a marqué le début des commémorations du centenaire de la Grande Guerre qui s'étaleront jusqu'en 2018.

Dans le cadre de l'opération "La Grande Collecte", vous êtes invités à apporter vos archives familiales relatives à la Première Guerre Mondiale aux Archives Municipales de Roncq au Centre Technique Municipal, rue de Lille près du site des Chiens Guides d'Aveugles (prendre rendez-vous en contactant le 03 20 25 67 31). Les documents que vous voudrez bien apporter vous seront restitués à la fin de l'opération de numérisation.

Pour la Ville de Roncq, c'est aussi l'occasion d'enrichir ses fonds d'archives relatifs à l'histoire locale.

Plus d'infos sur l'événement <http://centenaire.org/fr/la-grande-collecte>

Sources : Collection privée.



Nouvel ouvrage du Club Roncquois d'Histoire Locale

Le Club Roncquois d'Histoire Locale vient de publier un second tome de témoignages de familles, dans la série "Si Roncq m'était conté...".

La plume alerte et l'oreille attentive, Bernard Delval a endossé le rôle de journaliste pour aller à la rencontre de deux familles d'agriculteurs - les fermes du Vinage et Lepoutre-Pétillon - de deux entreprises, l'une ayant disparu en 1987 (Silvillac), l'autre faisant la fierté de la Ville (Tapis Catry), d'artisans et de commerçants - les marchands de chaussures Bonnier, les artisans couvreurs Aernout depuis cinq générations, la boucherie Bonte depuis 1934, les marchands de charbon Denève - et de personnes nées et résidant toujours à Roncq, Lucienne D'Halluin, Gilda Deleu, Marcel Gilles, Brigitte Lemeunier, Jacqueline Vansteenkiste.

Cet ouvrage de cent pages fourmille d'anecdotes, d'histoires dans l'histoire de la commune, du tramway bondé qui ne parvient plus à passer la passerelle du Pied-de-Boeuf à la renommée internationale des Tapis Catry malgré une installation rocambolesque en 1977. L'ouvrage, monté par Didier Stehlé, maquetiste, contient ces longs fleuves pas si tranquilles qui tissent une mémoire fidèle à l'évolution d'une commune au passé agricole, industriel et commerçant. Ce travail illustre l'implication du CRHL dans la vie locale, un club très visité sur son site internet avec pas moins de 12 000 visiteurs en l'espace de deux-trois ans.

Un autre chantier a été entrepris dans le cadre du centenaire de la déclaration de la Grande Guerre, en 1914. Pour cela, le CRHL est en liaison avec les Anciens Combattants et d'autres partenaires pour recueillir des documents sur cette période tragique qui alimenteront une exposition présentée dès le mois d'août 2014.

"Si Roncq m'était conté...", Témoignages de familles, Tome 2, par le Club Roncquois d'Histoire Locale, ouvrage vendu au prix de 8 € dans les deux librairies roncquoises de la rue de Lille, "Dictée Récré" dans le Centre-Bourg et le "Montecristo" au Blanc-Four, également auprès d'Alain François, 320 rue Henri-Barbusse, Tél : 03 20 94 01 24, ou de Bernard Delval, 92 rue Jules-Watteeuw, Tél : 03 20 37 48 48.

Une réplique du char Saint-Chamond à la Rétromécanic 2014



La 2^{ème} édition de la Rétromécanic se tiendra le 13 avril et rendra hommage à sa manière aux combattants de la "Grande guerre", un siècle après son déclenchement. A cette occasion, une réplique du char Saint-Chamond trônera en bonne place dans les parcs du Centre-Bourg. On la devra aux élèves de seconde année du lycée Le Corbusier de Tourcoing qui préparent un Brevet des Métiers d'arts graphistes décorateurs.

Sémillant, affable, Thierry Duponchel papillonne d'un groupe d'élèves à l'autre, d'une salle superbement décorée (street art...) à une autre. Au lycée Le Corbusier, les élèves travaillent en toute autonomie dans cette section des Métiers d'arts graphistes décorateurs. Après avoir fait le buzz le 1^{er} avril 2013 avec la mise à l'eau d'une pseudo-réplique d'un sous-marin de la Première guerre mondiale réalisée en polystyrène dans le canal de Tourcoing, c'est à une autre trouvaille militaire qu'ils vont s'atteler en cette année 2014 : le char d'assaut Saint-Chamond conçu pour l'Armée française en 1917, au cours de la Grande guerre.

Ce char, commandé à quatre cents exemplaires, s'avérera surtout efficace à la fin du conflit avec son canon de 75 mm capable d'engager directement l'artillerie adverse. Très imparfait, il était un précurseur des canons d'assaut utilisés pendant la Seconde guerre mondiale. L'un d'entre eux aurait même porté l'inscription "Le P'tit Quinquin" !

Au lycée Le Corbusier fréquenté par 550 élèves préparant quatre CAP, trois Bac Pro, deux Brevets des Métiers d'arts, la classe de Thierry Duponchel

a remis la main sur les plans d'époque avec toutes les cotations. Refaire à l'identique ce char, c'est en effet de la haute couture technologique et numérique !

"On se donne deux mois pour le réaliser", précise l'enseignant, "après avoir monté le dossier, les élèves vont s'organiser, se répartir dans différentes équipes pour autant d'ateliers pour réaliser la tourelle, les chenilles... tout sera décortiqué, jusqu'au moindre boulon. On passera d'abord par le dessin de chaque pièce avant de créer les fichiers informatiques. Une machine de découpe en 3D avec plateau tournant débitera les pièces en polystyrène du puzzle qui seront assemblées et collées avant d'être peintes." Pas de quoi impressionner ces élèves, rompus aux arts graphiques comme le "Total covering" ou le Car wrapping".

Une fois réalisé, le char aux proportions identiques à l'original - près de 10 mètres de long sur 2,5 mètres de haut et de large - répondra à l'objectif fixé : créer l'événement, qu'il soit éphémère ou pérenne. Avant d'être présent aux cérémonies du 11 novembre à Tourcoing, il réservera donc sa première sortie à la Rétromécanic de Roncq, le 13 avril 2014 (voir encadré), cette exposition de véhicules anciens dont la 1^{ère} édition avait enregistré un franc succès

2^{ème} Rétromécanic : les infos pratiques

La seconde édition de la Rétromécanic se déroulera le dimanche 13 avril 2014 de 9h30 à 18h, avec la participation de la Philharmonie.

Elle sera ouverte à tous les véhicules de plus de 25 ans (moto, auto, scooter, bus, camion et tracteur), au Centre-Bourg (rue des Arts, parcs de l'Hôtel-de-Ville et des Anciennes Ecuries, parking Duclos), bourse d'échange salle Catry et place Jean-Jaurès (pièces détachées, miniatures, revues...), présence de véhicules d'exception en lien avec le centenaire du début de la Première Guerre Mondiale (char Saint-Chamond, Taxi de la Marne), défilé militaire à 11h (départ du stade Joël-Bats au Blanc-Four, remontée de la rue de Lille vers le Centre-Bourg), défilé de voitures anciennes à 15h (parcours dans les rues de Roncq), entrée libre et gratuite, plaque rallye offerte aux exposants (avant 12h), petite restauration sur place, animations.

Il redonne la parole aux vieilles mécaniques !

Arthur Pollet, jeune Bousbecquois de 22 ans, vient de créer sa première activité d'hébergement, d'entretien et de réparation de véhicules de collection estampillée "Classic Car Care" et implantée dans un local de 750 m² du parc du Lion. Rien de plus banal, à ceci près qu'il vient d'accomplir "un rêve de gosse". En redonnant de la vigueur et de l'impétuosité aux moteurs d'autrefois, logés dans de somptueuses carrosseries aux allures d'œuvres d'art, il partage le plaisir de ses clients qui, comme lui, sont "fous" de ces anciennes voitures aux formes affriolantes.

Il est le gardien d'un sanctuaire dédié à ces voitures d'hier, à la carrosserie fatiguée ou pas, aux mécaniques sonores et musicales, aux galbes racés, aux lignes élégantes. Elles ne sont encore qu'une dizaine mais seront très vite une vingtaine, elles portent des patronymes mythiques, MG, Triumph Herald ou TR4, Austin Healey, Pontiac Firebird, Toyota Cressida de 1976 - la première voiture de collection d'Arthur - Fiat 124, Porsche Carrera de 1983 encore équipée d'un carburateur traditionnel, ou encore une splendide Mercedes 190 SL de 1958 qui renvoie au 7^{ème} Art.

Dès l'âge de 11 ans, Arthur a écumé les garages à la recherche de vieilles mobylettes pour se faire la main. Il a appris la mécanique sur le tas, a pratiqué du mob cross, et il a poursuivi ses études. Après un Bac STI génie mécanique, il a préparé un BTS en maintenance après-vente automobile en alternance chez Jaguar. Comblé, il a même été co-pilote de rallye en groupe N, sur une 106.

Perfectionniste dans l'âme, il pratique désormais la mécanique à l'oreille et à l'odeur, sans compter son temps, prêt à travailler tous les jours. "Quand on connaît le fonctionnement d'un moteur, il n'y a rien de plus magique que de l'entendre tourner", reconnaît-il, impatient de voir arriver l'équipement de son local, un pont élévateur, un bac à vidange...

Il évoque le futur espace de détente pour sa clientèle, ou encore le petit magasin pour tous les passionnés désireux de dénicher des petits équipements très précieux. Le stockage de voitures lui permet de s'acquitter du loyer et des charges du local, désormais il n'espère plus que l'envol de son activité. Voilà pourquoi il participera notamment à la 2^{ème} Rétromécanic de Roncq, le 13 avril prochain !



"Classic Car Care"

4, allée des Trois Lions à Roncq

Tél : 06 03 87 00 01

classiccarcare59@gmail.com

Permanences du Maire, sur rendez-vous

A compter de ce mois de janvier, les permanences du Maire ne se tiendront que sur rendez-vous. Pour cela, il vous suffit de contacter le Secrétariat Général de la Mairie au **03 20 25 64 14**, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h, ou par courriel - contact@roncq.fr - en mentionnant l'objet de votre démarche.

1er trimestre 2014 de 14h à 15h30

Vendredi 17 janvier

Vendredi 28 février

**Pas de permanence en mars
(élections municipales les 23 et 30 mars).**

Elections municipales et européennes : changement de bureau de vote

A l'occasion des nouvelles échéances électorales et dès les 23 et 30 mars 2014 pour les élections municipales, le bureau de vote 103, jusqu'alors installé salle polyvalente, rue de Tourcoing, est désormais transféré à la Maison de quartier "La Marelle", au 1 rue Jules-Watteuw, dans les anciens locaux de l'école Jules-Vallès.

Perturbations liées à l'arrivée de la 4G

Plusieurs expérimentations destinées à vérifier le fonctionnement des récepteurs de télévision en présence d'émissions de téléphonie 4G et à quantifier le nombre de dysfonctionnements potentiels, ont eu lieu entre 2011 et l'été 2013. Ces tests, coordonnés par l'ANFR (Agence Nationale des Fréquences), ont permis d'identifier des solutions concrètes aux brouillages et de s'assurer, en conditions réelles, de l'efficacité de leur mise en œuvre.

Pour remédier aux éventuelles perturbations dans la réception de la TNT, un mécanisme de recueil des plaintes a été mis en place, via un centre d'appel. Voici le numéro mis à votre disposition : 0 970 818 818, prix d'un appel local.

L'ANFR vérifiera que la perturbation est bien occasionnée par l'allumage d'un site 4G dans la bande des 800 MHz et dans ce cas, toutes les mesures seront prises par les opérateurs mobiles pour apporter une réponse rapide à chaque foyer, en prenant notamment en charge l'équipement à installer chez le téléspectateur pour mettre un terme aux dysfonctionnements.



Un plan de déneigement jusqu'à fin mars

L'hiver se prépare d'autant plus en amont que les épisodes de neige ou de verglas deviennent imprévisibles. C'est pourquoi la période d'intervention des équipes d'astreinte de la Ville - deux équipes de quatre agents municipaux qui peuvent être renforcées - et des prestataires externes a été élargie de la mi-novembre à la fin du mois de mars pour envisager des rigueurs hivernales précoces ou tardives comme ce fut le cas à la fin du dernier hiver.

L'objectif exigeant reste le même : dégager les voiries principales avant 6h30. Pour cela, le sablage sera privilégié en cas de verglas ou de petite neige, la lame de déneigement sera employée en cas de neige plus abondante. Durant l'hiver 2012/2013, 140 tonnes de sel avaient été utilisées, en vrac ou en sac, pour dégager les routes roncuoises, principales ou non.

Suite aux alertes météo déclenchées par la Préfecture, le plan de déneigement des voiries de la ville prévoit deux circuits : priorité pour un premier circuit de 25 km qui intègre les voies principales, hors routes départementales (Bd de l'Eurométropole, rue de Lille, rue Pasteur, Bd d'Halluin/Av. Alphonse-Lœul, rue de Tourcoing, rue de Bousbecque) traitées par les équipes du Conseil Général ; un second circuit de 8,5 km peut être nécessaire ou non à déclencher et comprend des impasses comme des voies secondaires.

L'accès aux sites municipaux est dégagé par les équipes à pied de la Ville, y compris les trottoirs à proximité de ces sites, les parvis, les places, les cours d'écoles, les complexes sportifs... Une lame de déneigement est également opérationnelle au Centre Technique Municipal si c'est nécessaire.

La prudence et la vigilance sont recommandées, n'oubliez pas l'obligation de débayer la neige et le verglas de vos trottoirs, tout en veillant à ne pas obstruer les tampons de regard et les bouches d'égout. La largeur du trottoir libérée doit être suffisante pour permettre le passage de personnes handicapées et aux facteurs de distribuer le courrier en toute sécurité (les boîtes aux lettres doivent se situer à l'entrée des propriétés, en bordure de la voie ouverte à la circulation publique).

Banque alimentaire : près de 10 tonnes collectées

Les 30 novembre et 1^{er} décembre, dix bénévoles par heure, y compris les volontaires du personnel d'Auchan, se sont relayés à chacune des cinq portes d'entrée de l'hypermarché roncoquois, sensibilisant les clients à l'importance de la Banque alimentaire pour venir en aide aux plus démunis. L'objectif de cette collecte nationale est d'offrir des denrées non périssables aux familles dans le besoin via nombre d'associations caritatives (Secours Populaire, Saint-Vincent de Paul...). Près de 10 tonnes ont ainsi été collectées.

Des dizaines de bénéficiaires roncoquois fréquentent l'association Saint-Vincent de Paul. Hervé Delvas a orchestré l'organisation de cette campagne 2013 de la Banque alimentaire, avec une équipe désormais bien rodée, Jean-Louis Beauventre, Christian Mille, Jacqueline et Georges Wallecamps...

Deux camionnettes mises à disposition par la Ville de Roncq et l'association des Chiens Guides d'Aveugles ont transporté les denrées jusqu'à la salle Joël-Bats, avant que celles-ci ne prennent la direction de Santes où se trouve le centre régional de la Banque alimentaire du Nord.

La collecte s'est également déroulée dans les écoles, le collège Paul-Eluard et, pour la première fois au collège Charles-Péguy à Tourcoing où 539 kilos de denrées ont été rassemblés. La récolte auprès des scolaires et des collégiens a été meilleure que l'an passé avec 1428 kilos contre 1376 kilos il y a un an.



Resto du Cœur : un public très féminin

La nouvelle campagne d'hiver du Resto du Cœur, en partenariat avec le CCAS de la Ville, a démarré le 26 novembre au LCR des Deux Clairières sur fond de malaise social.

36 familles étaient inscrites dès l'ouverture, un nombre qui va évoluer pour sans doute approcher la soixantaine en fin de campagne, comme ce fut le cas en mars dernier avec 57 familles bénéficiaires.

Familles monoparentales, retraités, travailleurs pauvres, étudiants constituent l'essentiel du public très féminin qui se rend deux fois par semaine au local de la rue de Lille où leur est réservé un accueil chaleureux (café, gâteaux...). L'équipe fidèle des douze bénévoles placée sous la responsabilité de Régis Ferret doit veiller davantage à la distribution des denrées en raison des quotas fixés par la commission européenne. Deux référents (santé et emploi) proposent d'autres services : bilan de santé à l'hôpital Dron, orientation des bénéficiaires vers un médecin, mais aussi vers le CCAS de la Ville, Pôle Emploi ou des entreprises du secteur, sans oublier la distribution des vêtements offerts par de généreux donateurs. "Des boulangers roncoquois offrent également des pains", ajoute Régis Ferret.

Resto du Cœur de Roncq, LCR des Deux Clairières, 481 rue de Lille, inscriptions sur place durant toute la campagne d'hiver. Deux distributions sont assurées chaque semaine, le mardi et le vendredi de 9h à 11h au LCR des Deux Clairières. Renseignements au 06 37 85 10 56 ou au 03 61 50 67 92

Inscriptions pour la rentrée scolaire 2014/2015

Du 6 janvier au 19 avril 2014, les Services Municipaux procéderont aux préinscriptions des enfants dont c'est la première rentrée scolaire dans les écoles publiques. Sont également concernés les enfants qui passent de maternelle en élémentaire (CP).

Pièces administratives à fournir (impérativement) :

- Photocopie du livret de famille,
- Photocopie d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois (facture électricité, gaz, eau, téléphone...),
- Dossier de préinscription dûment complété et signé.

Ce document est disponible, soit :

sur le site Internet de la Ville de Roncq www.roncq.fr ou au Guichet Unique, rez-de-chaussée de l'Annexe Mairie, rue Jules-Cornard, ou auprès des directeurs d'école.

Pour les enfants roncoquois

Le dossier de préinscription est à déposer au guichet unique selon les jours et horaires suivants :

- Le lundi de 8H30 à 17H00
- Du mardi au vendredi de 8H30 à 12H00 et de 13H30 à 17H
- Le samedi de 8H30 à 11H30

Après contrôle des justificatifs, un accusé de réception vous sera remis.

Pour les enfants non roncoquois

Le dossier est à déposer au service Vie Scolaire, 2^{ème} étage de l'Annexe-Mairie, uniquement sur rendez-vous (contact : 03 20 25 64 23). Après vérification, remise d'un accusé réception et instruction du dossier d'intercommunalité.

Un certificat de préinscription sera envoyé aux familles par courrier. A réception les parents devront alors prendre contact avec la direction de l'école concernée pour procéder à l'admission définitive de l'enfant.

La télégestion pour maîtriser les coûts d'énergie

Courant janvier 2014, la télégestion sera totalement opérationnelle pour maîtriser les coûts d'énergie dans l'ensemble des écoles et des équipements communaux.

On recense quinze bâtiments aux vocations diverses, administratives, sportives, associatives ou culturelles, aux isolations et aux volumes différents - le JAB, l'Annexe-Mairie, les salles Boério, Catry, Stelandre, Jules-Gilles et Annexe, le Centre culturel, le CTM, les complexes Guy-Drut et Joël-Bats, l'Hôtel-de-Ville, la Maison des associations, la Bourloire, la Maison de quartier "La Marelle" - autant de lieux voraces en énergie l'hiver.

D'où l'idée de la télégestion pour maîtriser intelligemment les dépenses énergétiques. Ce logiciel informatique est destiné à programmer à distance et depuis un ordinateur la température et les créneaux horaires durant lesquels elle sera maintenue. Auparavant, cette opération s'effectuait manuellement, un technicien étant chargé de se déplacer dans les bâtiments pour modifier les niveaux de température en fonction de l'occupation ou non des lieux. Désormais, tout est programmé à distance, à l'heure près.

Outre l'économie d'énergie réalisée, la télégestion permet aussi de jouer un rôle d'alerte dès qu'un dysfonctionnement se manifeste. "On tient compte de l'inertie thermique des bâtiments, c'est-à-dire de la capacité de ceux-ci à conserver la chaleur dans un temps donné, pour déterminer les seuils inférieurs de température", précise Gilles Dupont, respon-

Etat civil

Ils sont arrivés en 2013

Août : Castiel PANZERA le 22 ; Valentin TAHON et Gaspard PENET le 27.

Septembre : Zélie DEPUYDT le 2 ; Daniel LEMESRE le 4 ; Nathan HOUREZ le 5 ; Mahéo CLOETENS le 10 ; Victor DEROUBAIX le 13 ; Simon DELEU le 18 ; Thomas VENEL le 21 ; Ethan DERAED le 22 ; Aaron LENNON LAHCEN le 27 ; Constance JERET le 30.

Octobre : Ruben KEROMEST le 10 ; Gabrielle PETILLON le 13 ; Edgar HERMANT le 14 ; Madeline VANDAMME le 18 ; Hugo DUBLY le 25 ; Lilia KERRIFA le 29.

Novembre : ngèle LOBEZ DESMET le 6 ; Hugo FOURMANTROUW le 13 ; Lily ROFFIAN le 14 ; Mindy BEGAINTE le 20.

Ils se sont dit "Oui" en 2013

Août : Edouard LECOLIER et Delphine HARBONNIER le 30 ; Vianney LANGUILLE et Florie LENOIR le 31.

Septembre : David DEMAILLE et Amélie VACHÉ le 6 ; Antoine BRY et Séverine DEDEURWAERDER le 7 ; Mickaël VERFAILLIE et Lionel MENU, Blaise ROMONT et Sandra HUCHETTE, Nicolas DHAEYER et Vanessa DELEFORTRIE le 14 ; Samuel GOBINET et Nadia BELBACHIR, Karim KASMI et Tiffany POLLET le 21 ; Remi POLLET et Mireille DAR, Fabrice VEIRA et Aurélie LEGRAND le 28.

Octobre : Antoine COCATRIX et Laurianne LENOIR le 5 ; Frédéric VAN PARYS et Camille REUMAUX le 12.

Novembre : Sébastien TRAUMAT et Sophie FLEURY, Simon DHELLIN et Christel DUCHENE le 2 ; Frédéric DE METS et Audrey DELAFOSSE le 30.

Ils nous ont quittés en 2013

Août : Marguerite STEHLE veuve BOCKTAELS le 14 ; Gaston FOUQUET le 15 ; Denise BOUCHE veuve CONSTANT le 17 ; Alain DEMEUNYNCK le 30.

Septembre : Christian BACQUET le 4 ; Alphonse DESREUMAUX veuve BOINET, Madeleine KUCHTA veuve DUBUS le 12 ; René HENDRYCKX le 25 ; Michelle DESTAILLEUR ép. BRIET, Marie KROCK veuve MARECAUX, Françoise PINTÉ ép. SIX le 27 ; Rolande LAMARCO le 29.

Octobre : Alice DECOOPMAN le 1^{er} ; Robert LAGACHE le 6, Claudine VANSTEENSKISTE ép. BREYNE le 7 ; Roger CALLEWAERT le 10 ; Robert VANHEUVERZWYN le 14 ; Nelly POUILLIE le 17 ; Jean-Luc CLEMENT le 18 ; Jules FLAMENT le 28 ; Serge BEDINIER le 30.

Novembre : Stéphane ARNAUD le 5 ; Raymonde CATELOIN veuve DE CONINCK le 8 ; Arnaud HEDDEBAUT le 17.

Parrainage civil en 2013

Septembre : Anaë LEBON le 28.

Octobre : Amayelle SISSOKO.

sable pour la Ville de la gestion des fluides et énergie, "dans un bâtiment qui se refroidit très vite, on maintiendra une température hors occupation plus élevée que dans un bâtiment mieux isolé. Cet ajustement permettra d'obtenir une température de service dans des délais raisonnables avec une consommation d'énergie modérée".

Avec une planification rigoureuse de l'occupation de nos bâtiments et un strict respect des consignes de température liées aux activités, ce type de dispositif participera pleinement à la maîtrise des charges de gestion.

Retour en images sur la Semaine Bleue 2013

1 • **Concert "Voix'Age musical"**: le 12 octobre, ont frappé les trois coups de la Semaine Bleue avec le concert "Voix'Age musical" à l'église Saint-Piat. Les ensembles vocaux de l'Ecole Municipale de Musique (enfants, adultes et seniors), placés sous les directions de Francis Billet, Pierre Vanhoenackere, Murielle Vandencou et Yann Guex, ont donné de la voix pour apporter du bien-être. Une belle rencontre intergénérationnelle, à l'image des actions mises en place pour combattre les solitudes.



2 • **Le plaisir dans l'assiette**: le 14 octobre, devant une nombreuse assistance au Foyer Michelet, une conférence animée par Natalie Riga, Maître de conférences en psychologie à Paris-Ouest, et Agnès Lommez, coordinatrice nationale du programme "Vivons en Forme", a redonné l'envie de manger pour celles et ceux qui, ayant atteint un âge vénérable, sont tentés par la dénutrition.



3 • **Initiation à la Marche nordique**: le 15 octobre, une petite vingtaine de seniors se sont équipés de bâtons et, sous la conduite d'Isabelle, éducatrice sportive de la Ville, ils ont entamé une marche d'une bonne demi-heure après s'être échauffés au JAB. La météo clémente leur a permis d'apprécier pleinement les vertus de ce sport complet, mobilisant tout le haut du corps. Visiblement, ils étaient ravis et entendaient bien poursuivre cette pratique.



4 • **Réveil musculaire**: le 16 octobre, les seniors ont été gratifiés d'un réveil musculaire et articulaire à la salle Jules-Gilles, avec quelques instruments comme des bâtons ou des ballons. Beaucoup de respiration et de relaxation étaient également au programme placé sous la conduite de Sébastien, éducateur sportif de la Ville. En fin de matinée, bis repetita à la piscine avec d'autres mouvements de coordination dans l'eau.



5 • **Repas convivial et intergénérationnel**: le 16 octobre, le repas convivial a réuni 58 seniors et 78 enfants des centres de loisirs périscolaires. De quoi tisser des liens intergénérationnels !



6 • **Séance de cinéma**: 66 seniors ont assisté dans l'après-midi du 16 octobre à la projection du film "Sous le figuier" à la salle Gérard-Philippe. Une belle comédie autour de la solidarité intergénérationnelle avec Gisèle Casadesus et Anne Consigny.



7 • **"Le souffle du chant"**: répétition singulière pour la chorale des Seniors le 17 octobre à la salle Catry. Elle a en effet profité d'exercices de gestion de la respiration prodigués par Pierre Vanhoenackere, professeur de chant et chef de l'ensemble vocal adultes à l'Ecole Municipale de Musique. Yann Guex a dirigé ensuite la chorale des Seniors, le temps de travailler sur "Les lionnes" de Yannick Noah.



8 • **"Vivez le bien-être"**: cet atelier a constitué la grande nouveauté de cette Semaine Bleue, le 17 octobre à la salle Catry. Deux sophrologues ont encadré une trentaine de seniors dans deux ateliers bien distincts. Marie-Christine Horb a davantage travaillé sur la prise de conscience de ce que l'on est capable de faire, sur des moments précieux de retour à soi. Catherine Bérault, de l'association "Paroles de mains", a proposé des exercices plus physiques, apprendre à bâiller, à relâcher les muscles, à se masser et à masser l'autre...



9 • **Initiation au stretching**: le 18 octobre, à la Halle du complexe sportif Joël-Bats, au Blanc-Four, Chantal Hébrant, animatrice à Vital Gym, a imposé à un rythme soutenu des exercices en rafale aux femmes soucieuses de leur forme. Mouvements abdominaux, renforcement musculaire, souplesse... rien n'a été laissé au hasard sur un fond musical tout aussi rythmé !



10 • **Atelier mémoire**: le 18 octobre, au Foyer Michelet, l'atelier mémoire placé sous la conduite de Florence Bieniek du CCAS et de Chantal, bénévole, a permis à une trentaine de personnes de se prêter de bonne grâce à des jeux de mémoire, à la recherche d'un objet, d'un mot, sans oublier l'opération de calcul !



11 • **Banquet des seniors**: près de 500 convives ont participé aux deux banquets organisés par la Ville au Chalet de la Pépinière, rue Pasteur. Ces moments de convivialité ont été l'occasion pour beaucoup de tisser des liens dans la bonne humeur.



12 • **Spectacle intercommunal**: le 21 octobre, place a été cédée à l'humour et à l'imitation avec le spectacle de Bertrand Deruyver, humoriste/imitateur qui s'est produit à l'espace culturel de Bondues devant des aînés venus de différentes communes, Linselles, Neuville-en-Ferrain, Mouvaux et Roncq. Les imitations du président en exercice comme de ses deux prédécesseurs, d'une pléiade de chanteurs, de Mike Brant à Adamo en passant par Patrick Bruel, ont déclenché une bonne humeur collective.



13 • **De la magie à "La Colombe"**: un magicien de talent, Allan Collins, originaire de Villeneuve d'Ascq, est venu réaliser plus d'un numéro à la Maison de retraite le 24 octobre. Son spectacle très visuel se voulait interactif, histoire de partager de l'humour et du rêve avec les résidents.



14 • **Expo-vente des travaux d'aînés**: point d'orgue et de ponctuation de la Semaine Bleue dédiée aux seniors : la traditionnelle expo-vente qui s'est achevée le dimanche 27 octobre des travaux manuels réalisés par le club Michelet-Alphonse Lœul. Broderies, tricots, objets d'artisanat... rien n'a manqué au Foyer Michelet. Une caverne d'Ali Baba pour dénicher une vraie idée de cadeau tant cette salle recèle de trésors réalisés avec les mains expertes de ces dames généreuses.



“Je grandis, tu grandis” : 800 arbres plantés !

“Planter un arbre, c’est faire un acte de foi, de confiance dans l’avenir”, a souligné Vincent Ledoux le 23 novembre salle Catry devant de très nombreux parents venus avec le petit dernier ou la petite dernière né(e) durant l’année écoulée.

Cette manifestation symbolique – “Un arbre pour une naissance”, a rappelé Sylvain Lamblin, conseiller municipal délégué à l’état-civil – renouvelée depuis 2001 grâce à l’initiative de Rodrigue Desmet, Premier adjoint, rencontre l’adhésion de parents à la recherche de symboles et de repères marquant la pérennité.

Cette année, en plus des 750 arbres déjà plantés dans la commune, 51 naissances ont ainsi pris racine rue Gustave Charpentier, aux portes des Chats-Huants. C’est là que sorbiers, érables, aubépines, hêtres, noisetiers ou ormes ont été plantés pour incarner les adultes en devenir nés dans la commune. “Ce symbole est d’autant plus important que la forêt primaire est menacée alors qu’elle est essentielle à notre survie”, a rappelé Vincent Ledoux, “un arbre, c’est en moyenne 600 mètres carrés de feuilles qui vont absorber du gaz carbonique et rejeter de l’oxygène. Et certains arbres sont âgés de 43 000 années, ce qui nous renvoie à l’âge du Néandertal, quelle belle leçon de vie nous offrent-ils !”

Le Maire fait confiance aux parents pour qu’ils soient “de vrais éducateurs” : “Faites-en sorte qu’ils soient en capacité d’être de vrais adultes demain, partageant une belle vie, la plus coopérative possible”.



51 arbres pour autant de naissances ont été plantés rue Gustave Charpentier.

Lucie et Christophe,
parents d’Oihan, trois mois

“Oihan signifie le bosquet en basque, on ne l’a pas fait exprès, et c’est dire si lui offrir un arbre est symbolique. On va suivre de près cet arbre planté près de notre domicile, on pourra le voir grandir depuis notre chambre. Un arbre, c’est un attachement à la nature, c’est la vie, c’est s’épanouir ensemble.”



Kaléide prend son envol

ENFANCE JEUNESSE

En ce début janvier 2014, “Kaléide” est désormais à la manœuvre pour organiser les activités des enfants et des ados ronquois durant les temps de vacances et du mercredi. Aujourd’hui, en intégrant le secteur de la Petite Enfance, environ 65 personnes travaillent pour cette Société Coopérative d’Intérêt Collectif (SCIC) où perdure un esprit associatif, dans le cadre d’une économie sociale et solidaire.

Si l’on connaissait bien Yohann Reisenhel, aujourd’hui directeur général de “Kaléide”, de nouveaux visages ont fait leur apparition dans les locaux flambant neufs de la Maison Petite Enfance, notamment ceux de Denis Dhalluin, le référent enfance/jeunesse, Kathy Mocydlarz, responsable des ressources humaines, ou encore Philippe Houdin, comptable, tous embauchés pour aborder ce nouvel enjeu et consolider les autres services de Kaléide.

Rappelons que la SCIC “Kaléide” dont les statuts ont été déposés durant l’automne dernier est une entreprise à dimension sociale – “on va essayer de lutter contre les emplois précaires”, annonce Yohann Reisenhel – qui fonctionne sur le mode coopératif et agit sur un territoire via un partenariat public/privé. Cette SCIC emboîte le pas à l’ancienne association Service des Familles qui avait été créée en 1989 afin d’organiser la gestion de la Petite Enfance à Roncq.

Dès ce mois de janvier, les missions d’accueil de la Petite Enfance seront élargies à la gestion et à l’organisation des Accueils de Loisirs sans Hébergement (ALSH) avec les activités du mercredi (Récré’Anime) et les accueils de loisirs des

petites et grandes vacances. Et, à partir de la rentrée de septembre 2014, devraient être développées l’organisation et la gestion des Accueils de loisirs périscolaires.

Deux directeurs et une quinzaine d’animateurs encadrent les enfants dans l’organisation des activités de Récré’Anime, cinq directeurs et une trentaine d’animateurs seront à pied d’œuvre pour répondre à la même mission lors des ALSH mis en place durant les vacances de février. Yohann Reisenhel entend développer “un service de qualité en plaçant l’humain au centre de toutes les préoccupations”.

Dès ce mois de janvier 2014, “Kaléide” va élargir ses missions d’accueil de la Petite Enfance à la gestion et à l’organisation des ALSH.



Ecole Jaurès : l’accueil périscolaire s’installe

Depuis la rentrée de septembre dernier, l’accueil périscolaire s’est installé dans d’autres locaux puisque le local occupé l’année dernière est désormais rendu au travail de classe. Le nouveau point de chute se situe au 10 de la rue Jules-Watteeuw, là où s’était installée provisoirement l’Association du Service des Familles dans l’attente de l’ouverture de la Maison Petite Enfance.

Une vingtaine d’enfants de l’école Jaurès – dont de nombreux enfants de CP - se retrouvent en fin de journée dans ce local pour partager des activités de détente, manuelles et autres. Sous la conduite d’une animatrice, Emilie, et d’un animateur, Samuel, ils participent à des jeux. Ils ont ainsi réalisé des dessins autour du thème d’Halloween et, dernièrement, ils ont crayonné sur le thème de l’escargot. Les enfants ont même désigné leur championne de l’escargot, à savoir Salomé Kinnen. Pas de doute, les nouveaux petits locataires du 10 rue Jules-Watteeuw ont adopté leur nouveau local où l’ambiance débridée ne manque pas de vitalité !



Récolte du miel par les enfants de l'école Brel

D'ordinaire, la collecte du miel roncoquois se déroule en juin mais, cette année, en raison de l'été tardif, elle a été reportée pour la première fois en ce début du mois d'octobre.

Les 160 enfants de l'école Brel ont participé à cette précieuse récolte auprès du rucher roncoquois, au parc rural du Blanc-Four. A l'arrivée, et malgré les caprices de la météo, environ 200 pots de 125 grammes ont pu être remplis avec du miel fabriqué par les abeilles roncoquoises, particulièrement sucré et fruité !

La boucle est bouclée. Dans le cadre du programme "Eco-Ecole" mené par la Ville en lien avec l'Education Nationale, les enfants de l'école primaire des Chats-Huants - la seule à Roncq à être labellisée "Eco Ecole" - ont suivi trois interventions essentielles dans cette sensibilisation au monde des abeilles, de la présentation de cet univers à la récolte du miel en passant par la fabrication d'une ruche. Le 2 octobre, à la salle Joël-Bats et au rucher de la Ville, les enfants ont participé aux opérations d'extraction du miel, avant de déso-perculer les alvéoles et de récupérer le miel à la sortie de la centrifugeuse. Yvan Hennion et Virginie Brunin, apiculteurs de la Ferme aux abeilles à Halluin, étaient au rendez-vous pour encadrer les enfants, avec la complicité d'Agnès, ancienne élève du rucher école mis en place en 2012 à Roncq.

Durant cette année scolaire, le programme "Eco Ecole" est placé sur le thème de l'alimentation, avec des interventions à l'école Brel de Vincent Wickaert, gérant de Biovalys. D'autres animations sont organisées dans l'année scolaire comme des ateliers culinaires durant lesquels sera élaboré un livre de recettes pour accommoder les restes de repas !



84% des familles ayant répondu à l'enquête sont satisfaites de la restauration scolaire...



84% des familles ayant répondu à l'enquête sont satisfaites de la restauration scolaire...

Trois arbres dangereux ont été abattus



Lors d'une expertise, un hêtre et deux marronniers se sont avérés dangereux en raison de leur état. Ces arbres malades ont subi les outrages du temps et sont devenus secs, l'un d'entre eux a même été colonisé par les champignons jusqu'à voir son écorce décollée. Deux d'entre eux, situés près de l'étang du parc

Vansteenkiste, étaient centenaires, alors que le troisième, un marronnier, était âgé d'environ 60-80 ans, en bordure de la rue Henri-Barbusse, près de la résidence pour personnes âgées Duclos.

Les bûcherons de la société Périllon de Templemars ont procédé les 7 et 8 octobre à cette opération d'abattage. Après avoir élagué les branches, ils ont tronçonné des troncs au diamètre toujours impressionnant. Rue Barbusse, les badauds ont assisté, émus, à l'abattage de l'un de ces arbres qui menaçaient la sécurité du public.

Les enfants de l'école St-Roch à l'épreuve des déchets

L'école Saint-Roch s'est mobilisée le 13 novembre autour de l'opération "Nettoyons la Nature", comme elle le fait chaque année. Tous les élèves ont participé, à l'exception des enfants de petite section de maternelle qui ont été initiés au tri.

Plusieurs circuits étaient au programme pour les différents niveaux, autour de la colonne vertébrale que constitue la rue de Lille, depuis la clinique Saint-Roch jusqu'à la voie ferrée. D'autres rues ou espaces adjacents étaient également ciblés, le Bois Leurent, les rues de Linselles et de la Montagne, Jules-Watteuw, Paul-Langevin et Victor-Hugo.

Ils ont aussi ramassé une quantité impressionnante de débris, en tout une vingtaine de sacs, tous plus lourds les uns que les autres. Casque de moto, bottes, bouteilles... ont fait partie des trophées mais cela a commencé par de simples bouts de papier. Toute l'équipe des parents d'élèves était sur le pont, de même que les enseignants pour accompagner les enfants. Une opération devenue nécessaire au fil des ans et qui illustre à quel point les déchets sauvages peuvent souiller le paysage urbain.

"Eco Ecole" s'intéresse au "bien manger"

Durant cette année scolaire, le programme "Eco Ecole" est placé sur le thème de l'alimentation, avec des interventions à l'école Brel de Vincent Wickaert, gérant de Biovalys.

Vincent Wickaert, gérant de Biovalys, est intervenu dans les différentes classes de l'école primaire publique des Chats-Huants, du 4 au 17 octobre. Le temps de présenter, durant une heure et de façon ludique, les bases de l'alimentation saine et équilibrée. De la reconnaissance de fruits et légumes variés à l'équilibre des repas en passant par la dénonciation du grignotage inutile entre les repas, Vincent Wickaert a joué les pédagogues vertueux.

"Pour lutter contre l'obésité, il faut éviter les matières grasses et le sel", exhorte-t-il, "il faut aussi respecter les aliments, la saisonnalité des fruits et légumes, éviter le gaspillage". Le message passe bien auprès des enfants des différentes classes qui sont ainsi sensibilisés sur une approche du "bien manger".



OPÉRATION SAPIN : ayez le bon réflexe !



C'est désormais devenu l'un des premiers rendez-vous de l'année : se débarrasser intelligemment de son sapin en l'apportant au collège Eluard pour le faire broyer et le transformer en compost.

La collecte des sapins au collège de la rue Maurice-Thorez s'effectuera du 6 au 10 janvier de 7 h 30 à 16 h sans interruption. Le broyage des sapins aura lieu dans la foulée, le mardi 14 janvier.

L'objectif est de faire mieux que l'an passé, c'est-à-dire franchir la barre symbolique de la centaine de sapins collectés !



Cross du Bois Leurent : ils ont été courageux !

500 coureurs ont participé à la 10^{ème} édition du cross du Bois Leurent le 17 novembre.

Dans le borbier roncuquois, en raison d'un terrain très lourd, ils étaient venus de Wambrechies, Halluin, Villeneuve d'Ascq, Armentières, de l'Atletiekclub Westhoek, de Roubaix, Lomme ou encore Tourcoing. La veille, une petite centaine d'adeptes de la marche nordique étaient venus de Baisieux, Tourcoing et Roncq – le JAR est devenu le 1er club du Nord avec plus de 150 adhérents (es) – pour participer à la "Jar'Hiv".

Huit épreuves, des catégories de jeunes aux courses des as où plus de 100 coureurs étaient alignés au cross long masculin, ont rythmé une matinée fraîche sur un terrain particulièrement gras. Dieter Vandewaele, triple vainqueur de l'épreuve, a rejoint le JAR tout récemment, séduit par la convivialité et la bonne ambiance qui règne dans ce club. Originaire du secteur de Courtrai, il avait terminé second à Roeuil cette année.

Les rondes du cross du collège Saint-Thomas

Pas moins de 365 élèves du collège Saint-Thomas, de la 6^{ème} à la 3^{ème}, ont participé le 9 octobre au cross qualificatif pour les championnats de district UGSEL (Lille-Roubaix-Tourcoing) qui se sont déroulées le 16 octobre.

Plusieurs épreuves étaient au programme au complexe Guy-Drut : 1 km pour les 6^{èmes}, 1,5 km pour les 5^{èmes} et les 4^{èmes}, 2 km pour les 3^{èmes}. Soit plusieurs rondes à boucler autour du terrain de foot !

Les enseignants d'EPS et les autres ont encadré cette épreuve qui a reçu des salves d'encouragements et a connu une chaleureuse ambiance dans les gradins du terrain de foot Michel-Soen.



Le 23 novembre, à l'heure des finales du 30^{ème} Open du Tennis Club de Roncq, le gâteau qui a brillé de mille feux était gros comme le cœur de ce club qui vibre de passion et de fraternité. Sept présidents en trente années, autant de tournois open toujours enviés pour leur qualité d'accueil et leur organisation sans faille.



Les 30 bougies étincelantes du TCR

Des jeunes ramasseurs de balles formés et exemplaires ; des vainqueurs prestigieux (Nathalie Dechy dont le papa Michel était présent pour ces 30 ans, Jo-Wilfried Tsonga, Pauline Parmentier...), et une 30^{ème} édition qui a séduit une nouvelle fois avec ses 270 participants(es).

La finale dames accrochée a fait étalage d'un très haut niveau, Josepha Adam, N32 française du FOS (Villeneuve d'Ascq) ayant eu du mal à se détendre avant de trouver le bon rythme et de s'imposer en trois sets (6/3, 2/6, 6/3) face à Chayenne Ewijk, ancienne numérotée française évoluant à Orléans.

La finale messieurs a été plus expéditive entre deux joueurs classés -15, Grégoire Jacq de Saint-Germain-en-Laye l'emportant face au Belge Olaf Dewerk en trois sets également (6/1, 4/6, 6/0).

Vincent Ledoux a simplement souhaité un joyeux anniversaire au club, à ses dirigeants et à tous ses membres, un club formateur avec ses six éducateurs sportifs placés sous la responsabilité d'Alexis Bara pour amener au meilleur niveau les 180 jeunes qui fréquentent l'école de tennis. Jérôme Richoux, qui a emboîté le pas à Yves Duponchel à la présidence il y a plus d'un an, a réorganisé le club pour lui redonner un nouveau souffle avec un bureau rajeuni. Il pourra s'appuyer sur une fréquentation qui ne fléchit pas, avec 350 adhérents(es) recensés chaque année.



PORTRAIT



Un nouveau président à l'USR Gym

L'été dernier, Arnaud Florent et son épouse quittaient Roncq et l'USR Gym pour des raisons professionnelles. Jean-François Ponteprimo succède aujourd'hui à son ami à la présidence du club. Agé de 48 ans, pompier professionnel, adjoint au chef du centre de traitement d'alerte de Lille (le 18), Jean-François Ponteprimo baigne dans l'univers gymnique depuis 44 ans.

Il s'est en effet familiarisé avec les agrès dès l'âge de quatre ans, avant de devenir un compétiteur se hissant jusqu'au niveau national sans toutefois glaner de titre. Il a endossé ensuite d'autres rôles : juge masculin et dirigeant pendant quatre ans dans un grand club de la métropole lilloise. Les liens tissés avec l'ancien président depuis leur rencontre à l'Union Tourquennoise ont amené Jean-François Ponteprimo à présider aux destinées du club roncuquois qui, dans une ambiance familiale, fédère environ 300 adhérents et emploie quatre entraîneurs salariés. "Mon rôle sera administratif, je laisse la partie technique à mon épouse", souligne-t-il, "j'ai mis en place plusieurs commissions, le premier chantier consiste en effet à restructurer le club".

Heureux de l'esprit d'équipe qui anime le club roncuquois, le nouveau président sait qu'il pourra compter sur la solidarité insufflée depuis très longtemps au sein de l'USR Gym. "On souhaite préserver ce brassage de loisirs et de compétition qui façonne l'identité du club", poursuit-il, "on veut également afficher la même ambition sportive en visant le niveau des championnats de France pour les filles mais aussi pour les garçons."

L'avenir ? "En 2014, nous avons le projet d'une activité d'entretien pour les seniors et d'une autre activité d'éveil pour les tout petits (quadrupédie, rotation avant et arrière...), les 2-3 ans, avant qu'ils n'intègrent la section de Baby-gym", annonce-t-il, "on souhaite accueillir toujours plus d'adhérents, en mettant en place une plage horaire sports/études et en poursuivant notre engagement dans le cadre de l'AMIS (Académie Municipale d'Initiation Sportive)..."

PORTRAIT

Smaïn Boumaza, coach sportif

Agé de 20 ans, sportif dans l'âme, Smaïn Boumaza vient de créer son activité de coach sportif. Dès l'âge de six ans, il pratiquait le football à l'Excelsior Mouscron avant de suivre en primaire une section sports études à Dottignies. "Cela a commencé par le multisport avant de développer diverses disciplines, le foot, la natation...", se souvient-il, "j'ai également obtenu un diplôme dans le secteur du bâtiment mais le sport a repris le dessus". A 17 ans, il reprend la musculation et poursuit la natation. "Il y a un an, je me suis inscrit au Fitness Park de Roncq", reprend-il, "beaucoup m'ont alors encouragé à être un coach sportif, j'ai donc franchi le pas." Raffermisssement musculaire, prise de muscles et minceur, sans oublier les conseils en nutrition et le suivi psychologique, toute la palette des précieux conseils que peut apporter un coach est développée par Smaïn Boumaza. Il se déplace sur l'ensemble de la métropole, directement chez le client.

Smaïn Boumaza, coach sportif, Tél : 06 50 63 59 61, monbodypartner@gmail.com



A l'ULJAP, retrouvailles entre Anciens et formation d'arbitres



Les poules qualificatives se sont déroulées le matin...



...et le tableau final a été abordé l'après-midi.



Un stage d'arbitre de club a été organisé à la salle Catry.



15 des 24 stagiaires étaient roncquois.

Le 29 Octobre, à la salle Destombes, le tournoi amical des Anciens "Pierre Delafosse" - du nom d'un ancien membre de la section loisirs/seniors décédé l'été dernier - a réuni 123 joueurs issus des clubs belges de Mouscron, de Tournai et de Braine L'Alleud (près de Waterloo), ainsi que des clubs de la métropole, Baisieux, Comines, Tourcoing, Neuville, Leers, Lys, Villeneuve d'Ascq et Roncq.

Les poules qualificatives se sont déroulées le matin, et le tableau final a été abordé l'après midi, après la pause repas qui a regroupé 143 convives ! Super consolante, consolante, tous les ingrédients ont été réunis pour donner le

maximum de relief à cette belle vitrine de la section loisirs/seniors de l'ULJAP, dirigée par Christian Vanbeselaere. "Ce tournoi créé il y a six ans a pris beaucoup d'ampleur", reconnaît-il, "mais c'est vraiment l'amitié qui rassemble les uns et les autres venus parfois de très loin comme de Bray-Dunes".

Le lendemain, place a été cédée à la formation avec un stage d'arbitre de club, à la salle Catry. Vingt-quatre stagiaires issus de clubs du Nord dont quinze Roncquois ont suivi une formation théorique d'arbitre de club dispensée par le Comité Départemental du Nord de Tennis de Table.

Cross des écoles : plus de 300 élèves au Bois Leurent

Le 15 octobre, sous un soleil retrouvé et sur un terrain gras, les enfants de CM1 et de CM2, garçons et filles des écoles publiques et privées, ont participé au cross des écoles organisé par la Ville, dans une ambiance des plus échevelées ! Mille mètres à parcourir pour les CM1 et mille deux cents mètres pour les CM2, ces distances avalées en moins de cinq minutes pour les meilleurs ont constitué le menu de ce cross qui vaut aussi par les encouragements électriques des enfants mais aussi des parents ! Encadrée par les éducateurs sportifs de la Ville, cette épreuve automnale n'a pas dérogé à la règle. Une certitude : la lutte n'était pas qu'individuelle, elle était même exacerbée entre les établissements scolaires !

Ont participé trois classes des écoles Brel et Saint-François, deux classes des écoles Jaurès, Saint-Roch et Pergaud, et une classe de l'école Neruda. **Les vainqueurs :** CM1 filles, Eléonore Leroy (école Brel) ; CM1 garçons, Simon Petite (école Brel) ; CM2 filles, Priscilla Picazo-Palido (école Jaurès) ; CM2 garçons, Yohan Clabau (école Brel).



Les Foulées Nature les 5 et 6 avril 2014

Le Jogging Aventure Roncquoise (JAR) organisera les Foulées Nature les 5 et 6 avril 2014 avec un programme désormais bien rôdé. Tout débutera le samedi 5 avril à 15h avec la Jaroise, deux parcours de marche nordique (9 et 15 km). Les autres épreuves s'enchaîneront durant la matinée du dimanche 6 avril avec, dans l'ordre chronologique, les Foulées "Découverte" (5 km) à 9h30, la course des écoles à 10h, les Foulées Nature de 10 km, et le désormais célèbre semi-marathon Chocmod sur une distance d'un peu plus de 21 km. Le JAR a accroché le label régional pour le semi-marathon, qualificatif pour le championnat de France.

Contact : joggingaventure@roncq.asso.fr
Tél : 03 20 46 78 42

SAMEDI 15 MARS

SALLE JULES-GILLES - 20H30

TARIF
UNIQUE
10€

LE GROUPE **GOLDMEN** EN CONCERT

100 % Live, 100 % Tubes

Réservation
des places uniquement au Guichet
Unique de l'Annexe-Mairie
Tél. 03 20 25 64 27

Mairie de Roncq

18 rue du Docteur-Galissot

CS 30 120 - 59436 Roncq Cedex

Tél 03 20 25 64 25 - Fax 03 20 25 64 00

Email : contact@roncq.fr - Site : www.roncq.fr

Ville de Roncq

